

Donald Trump met fin aux fonctions de l'ambassadrice des États-Unis en Algérie

P.02

Forum de partenariat Afrique-Russie : Consécration de la place de l'Algérie dans la promotion des partenariats africains et internationaux



P.02

Justice : Un amendement du Code de la nationalité présenté comme exceptionnel et encadré

P.03



Logement :



Voici comment payer la 1re tranche AADL 3 via Baridimob et Baridiweb (guide pas à pas)

P.04

Laurent Nuñez :



La révision de l'accord franco-algérien de 1968 sur la table

P.03

Alger :



Rencontre nationale sur la recherche scientifique et l'innovation au service de l'économie nationale

P.04

Annaba :

Le wali a reçu, hier, les représentants des associations, investisseurs et citoyens



P.06

FORUM DE PARTENARIAT AFRIQUE-RUSSIE

Consécration de la place de l'Algérie dans la promotion des partenariats africains et internationaux

La convergence des contenus de la Déclaration finale de la 2e conférence ministérielle du forum de partenariat Afrique-Russie, tenue au Caire les 19 et 20 décembre, et de l’allocution du ministre d’Etat, ministre des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l’étranger et des Affaires africaines, M. Ahmed Attaf, reflète un profond recoupement des vues et des approches qui confirme la constance de la position algérienne à l’égard des questions africaines et internationales, et consacre la place de l’Algérie en tant qu’acteur pivot dans la promotion des partenariats africains et internationaux.

Cette convergence se manifeste à travers une parfaite harmonie entre l’appel de la Déclaration finale de la conférence à l’élimination de la colonisation et du néocolonialisme, à la préservation de la mémoire historique et à la garantie du droit des peuples aux réparations et entre la position algérienne indéfectible réaffirmée par M. Attaf, fondée sur la criminalisation de

la colonisation en tant qu’élément essentiel pour la réalisation de la justice historique, rappelant que l’Algérie, qui a abrité, au début du mois de décembre, une conférence internationale pour la criminalisation juridique, sans équivoque, de la colonisation, “soutient fermement l’idée de l’institution d’une journée internationale de lutte contre ce phénomène ignominieux, qui n’a sa place ni dans le monde d’aujourd’hui, ni dans celui de demain”.

La Déclaration finale a fait observer que le thème de l’Union africaine (UA) pour l’année 2025: “Justice pour les Africains et les personnes d’ascendance africaine à travers les réparations”, intervient à point nommé et s’inscrit dans l’esprit de l’époque, soulignant la nécessité de poursuivre l’action commune afin de préserver la mémoire historique des crimes de l’ère coloniale et de leurs conséquences, ainsi que de créer des mécanismes juridiques pour évaluer les préjudices subis par les Etats africains durant la période coloniale et assurer leur réparation.



Le document a également fait état d’une convergence de vues autour des principes de souveraineté nationale et du rejet des ingérences extérieures, appelant au respect du droit international et au refus de toute approche susceptible de menacer la stabilité du continent africain.

Dans le même contexte, le document a relevé l’importance de respecter les solutions africaines globales, avec l’appui des partenaires lorsque cela s’avère nécessaire, condamnant l’intervention des parties extérieures dans l’alimentation des conflits sur le continent, tout en réaffirmant l’engagement à promouvoir le règlement pacifique des différends,

notamment à travers la facilitation d’un dialogue inclusif et la coopération en matière de prévention des conflits.

Cette même approche a été mise en avant par M. Attaf, qui a soutenu que le partenariat Afrique-Russie “doit avoir pour finalité le renforcement des capacités nationales, le rejet des ingérences étrangères et la promotion des approches politiques et des solutions pacifiques”.

L’Algérie a également salué “l’attachement afro-russe au principe des solutions africaines aux problèmes africains, dans un contexte marqué par l’exacerbation des menaces terroristes à l’échelle

continentale et la multiplication des foyers de tension, de crise et de conflit”.

En matière de lutte contre le terrorisme, la convergence entre la Déclaration finale et l’approche algérienne apparaît clairement, notamment en mettant l’accent sur les mécanismes de dialogue permanent, l’assèchement des sources de financement du terrorisme, et l’adoption des principes de l’Algérie comme une référence intégrée traitant le phénomène dans ses dimensions sécuritaires, intellectuelles et de développement au lieu de se contenter des traitements conjoncturels.

Elle a, par ailleurs, réaffirmé son engagement à œuvrer en faveur d’une répartition plus équitable des rôles de la prise en charge des questions inscrites à l’ordre du jour du Conseil de sécurité des Nations unies, fondée sur la nécessité d’accroître la participation des pays africains à l’élaboration des documents relatifs à la paix et à la sécurité sur le continent.

Présidence algérienne du CS de l'ONU, acquis diplomatiques et confirmation du rôle pivot sur l'échiquier international

L’Algérie a pu confirmer, durant sa présidence tournante du Conseil de sécurité de l’ONU, son rôle pivot sur l’échiquier international, démontrant une fois de plus son leadership à mener des plaidoyers à même de défendre les causes justes, à faire taire les armes et à booster les réflexions internationales en quête d’un monde meilleur.

Conformément aux instructions du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, l’Algérie a pris à bras-le-corps aussi bien la défense des causes justes en Afrique et dans le monde arabe que la résolution des autres conflits hantant les quatre coins du monde.

Agissant à la fois en sa qualité de membre non permanent du Conseil de sécurité et en tant que membre du groupe A3+, l’Algérie est parvenue, grâce à sa force de conviction et son approche basée sur la concertation, à convoquer de nombreuses réunions d’urgence sur la situation en Palestine et sur d’autres conflits tout aussi préoccupants, à savoir les conflits au Soudan, au Yémen, au Liban, en Libye, en Syrie, en République démocratique du Congo, en Haïti et en Colombie, ainsi qu’à initier des réunions inédites à même de penser un monde meilleur, à l’abri des fléaux et autres défis menaçant l’humanité. Concernant la Palestine, l’Algérie a réussi à convoquer en trente jours plusieurs réunions d’urgence sur notamment l’impératif de consolider le cessez-le-feu en vigueur dans la bande de Ghaza, sur les difficultés rencontrées par l’Office de secours et de travaux des Nations unies pour les réfugiés palestiniens (UNRWA), ainsi que sur la situation des enfants dans l’enclave palestinienne, parvenant à atténuer à chaque fois la détresse des populations et à leur rendre espoir.

Pour ce qui est de la Libye, les efforts de l’Algérie se sont avérés particulièrement fructueux en ce sens qu’ils ont arraché un “accord historique” permettant à l’Autorité libyenne d’investissement de réinvestir



les avoirs libyens gelés dans les institutions financières internationales et une décision obligeant le Comité des sanctions sur la Libye à informer les autorités libyennes de toutes les correspondances relatives aux avoirs gelés.

S’agissant des questions syrienne, yéménite, soudanaise et libanaise, la délégation algérienne est parvenue, après avoir pesé de tout son poids, à convaincre les membres du Conseil de sécurité de l’importance de soutenir les processus politiques initiés par les peuples desdits pays, en vue d’amorcer une nouvelle ère, loin de toute ingérence étrangère. Toujours dans le souci de faire triompher la paix à travers le monde, l’Algérie a convoqué notamment, dans le cadre du groupe A3+, des réunions et des consultations sur la situation en Colombie, en RDCongo et en Haïti, mettant en avant à chaque occasion l’impératif de privilégier les voies diplomatiques et le dialogue pour apaiser les tensions.

Parallèlement à ses efforts en faveur de la paix, l’Algérie, une voix écoutée et respectée par ses pairs, a initié des réunions inédites sur des thématiques clés concernant directement les défis guettant son espace géographique direct (l’Afrique et le monde arabe), à l’instar de la lutte contre le terrorisme, la consolidation de la coopération ONU-Ligue arabe, ainsi que la réforme de l’actuel système international.

Donald Trump met fin aux fonctions de l'ambassadrice des États-Unis en Algérie

Une onde de choc traverse la diplomatie américaine. Selon l’agence “Associated Press”, près de 30 ambassadeurs, dont la représentante des États-Unis en Algérie, ont été informés que leurs fonctions prendront fin dès janvier prochain. Cette mesure s’inscrit dans une série de changements visant à aligner les missions diplomatiques sur la vision « America First » de l’administration Trump, et frappe particulièrement le continent africain.

L’Afrique arrive ainsi en tête des pays affectés, avec des modifications touchant 15 États : Algérie, Égypte, Burundi, Cameroun, Cap-Vert, Gabon, Côte d’Ivoire, Madagascar, Maurice, Niger, Nigeria, Rwanda, Sénégal, Somalie et Ouganda.

L’Asie suit avec huit nations concernées, dont Fidji, Laos, les Îles Marshall, Papouasie-Nouvelle-Guinée, Philippines, Vietnam, Népal et Sri Lanka.

À Washington, la Maison-Blanche justifie ces décisions par le rôle central que joue l’ambassadeur en tant que « représentant personnel du président ». Affirmant que celui-ci doit pouvoir s’assurer que les diplomates à l’étranger soutiennent pleinement sa politique.

L’ambassadrice des États-Unis en Algérie dans la liste : Trump opère un limogeage massif de diplomates

En Algérie, l’ambassadrice Elizabeth Moore Aubin, en poste depuis décembre 2021, est directement concernée. Avant sa nomination à Alger, elle avait exercé comme vice-assistante du secrétaire d’État pour les affaires multilatérales régionales, un poste stratégique qui lui conférerait une connaissance approfondie des enjeux internationaux.

Selon des sources internes au département d’État ayant requis l’anonymat, les ambassadeurs ont été officiellement avertis la semaine dernière de la fin



prochaine de leur mission. Ce rappel généralisé, qui touche aussi plusieurs pays européens, du Moyen-Orient et de l’Amérique latine, suscite inquiétudes et interrogations au sein des instances diplomatiques et parlementaires américaines.

Une pratique contestée, mais défendue par l’administration Trump

Le département d’État a refusé de commenter directement l’opération, mais a insisté sur le caractère « habituel » de ce type de changements lors de transitions ou de renouvellements d’administration. Les observateurs rappellent toutefois que l’ampleur de cette purge dépasse celle des rotations traditionnelles, notamment en ciblant des diplomates en poste sous la présidence de Joe Biden qui avaient jusque-là survécu à une première vague de limogeages ciblant les politiciens nommés par l’administration précédente.

Les réactions se multiplient. Certains parlementaires américains et membres du syndicat des diplomates craignent que cette réorganisation rapide n’affaiblisse la continuité et l’efficacité de la politique étrangère américaine dans des zones sensibles. Politico, premier média à relayer l’information, souligne que l’impact concret sur les relations bilatérales reste à observer dans les semaines à venir.

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

Édité par la S.A.R.L. MEDIACOM PRESSE
Siège social : 46 Emir Abdelkader - Annaba

Directeur general : Bicha salim
Directeur de la publication : Nouredine Boukraa
Directrice de la rédaction : Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybousestimes.dz
Email: redaction@seybousestimes.dz
contact@seybousestimes.dz
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EURL K.D.P.A cité Benzekri Bât F N ° : 424 Constantine

Pour votre publicité, s’adresser à : l’Entreprise Nationale de communication d’Édition et de Publicité, Agence ANEP 01, AVENUE PASTEUR ALGER
TEL : 021 73 71 28
021 73 76 78
021 74 99 81
FAX : 021 73 95 59
Email : agence.regie@anep.com.dz
Programmation.regie@anep.com.dz

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l’objet d’aucune réclamation. Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction

Déchéance de la nationalité : Les garde-fous exposés par le ministre de la Justice devant l'APN

Le débat autour de la déchéance de la nationalité algérienne et l'amendement du Code a pris, ces derniers jours, une tournure plus frontale à l'Assemblée populaire nationale. Face aux interrogations et aux critiques, le ministre de la Justice, garde des Sceaux, Lotfi Boudjemaa, est monté au créneau pour défendre un texte qu'il présente comme strictement encadré, constitutionnel et dépourvu de toute arrière-pensée politique. Devant les députés, le ministre a tenu à clarifier l'esprit de la proposition. Il ne s'agit ni de cibler des individus, ni de sanctionner des opinions, mais de protéger l'Etat contre des actes criminels précis. « L'Etat ne travaille ni par intrigues, ni par propagande, ni par falsification », a-t-il martelé, dans une intervention visant à dissiper les amalgames.

Un amendement du Code de la nationalité présenté comme exceptionnel et encadré
Reprenant les fondements du texte débattu, Lotfi Boudjemaa a rappelé que l'amendement du Code de la nationalité algérienne n'introduit pas un nouveau principe. La déchéance de la nationalité existe déjà dans la législation. Notamment à l'article 22 du Code en vigueur. Qui prévoit cette mesure en cas d'actes incompatibles avec le devoir de loyauté envers la nation,



dont l'espionnage. Selon le ministre, la proposition actuelle vise avant tout à organiser et préciser des situations qui ont évolué avec le temps, et dont la gravité justifie un encadrement juridique plus rigoureux. Le texte ne serait donc ni absolu ni extensible. Mais strictement exceptionnel, limité à des cas définis « de manière claire et exhaustive ».

Quels actes sont visés par la déchéance de la nationalité algérienne ?
Le gouvernement et les initiateurs du texte insistent sur un point central. La mesure ne concerne pas les opinions, mais des infractions pénales graves. Sont notamment mentionnés :
• Les crimes de haute trahison
• L'atteinte à l'unité nationale et à la souveraineté de l'Etat
• La réception de fonds destinés à porter atteinte à l'unité nationale

• L'intelligence avec une puissance étrangère
• Le port d'armes contre l'Algérie
Pour Lotfi Boudjemaa, ces actes ne laissent « aucune place au doute » quant à leur caractère hostile à l'Etat. Il a également souligné que la loi s'applique à tous, « sans exception », dès lors que les faits sont établis.

Des termes constitutionnels, pas des concepts importés
Répondant aux accusations d'importation de notions étrangères, le ministre de la Justice a tenu à rappeler que les termes utilisés dans l'amendement sont directement issus de la Constitution algérienne. Il a notamment cité l'article 80. Qui prévoit la protection des symboles de l'Etat et la sanction de la trahison, de l'espionnage et de l'allégeance à l'ennemi.
« Le texte ne s'inspire pas de législations étrangères.

Sa référence première est la Constitution », a insisté le ministre. Précisant que cela vaut aussi bien pour l'initiative parlementaire que pour le vocabulaire juridique employé.

Des garanties procédurales présentées comme un rempart contre l'arbitraire

Au cœur du débat, la question des garanties juridiques. Lotfi Boudjemaa a affirmé que la principale protection réside dans le caractère limitatif des cas de déchéance. Ce qui empêche toute interprétation élargie ou abusive. Toute application en dehors des situations prévues serait, selon lui, un abus manifeste.

Le texte cible prioritairement des personnes disposant d'une nationalité acquise ou d'une double nationalité, résidant à l'étranger et utilisant cette situation pour commettre des actes hostiles contre l'Algérie. « Sans ces éléments, ces comportements n'auraient pas été possibles », a-t-il estimé, dénonçant une logique d'impunité jugée inacceptable.

Avertissement préalable, commission spécialisée et transparence

En outre, parmi les nouveautés introduites par l'amendement du Code de la nationalité algérienne figure un mécanisme d'avertissement préalable. Avant toute décision, la personne concernée devra être informée

officiellement des faits qui lui sont reprochés et disposer d'un droit de réponse.

Le dossier sera ensuite examiné par une commission spécialisée. Dont la composition et le fonctionnement seront fixés par voie réglementaire. Le ministre a précisé que l'avertissement pourra être notifié par tous les moyens disponibles. Y compris électroniques, avec publication dans les médias afin de garantir la transparence du processus.

« Nous travaillons dans la clarté », a-t-il affirmé. Soulignant que cette procédure permet au public de prendre connaissance des faits reprochés.

La possibilité de récupérer la nationalité maintenue

Enfin, le ministre a rappelé que la législation prévoit également la possibilité de recouvrer la nationalité algérienne, conformément à l'article 25 du Code. Cette procédure reste, elle aussi, strictement encadrée. Avec l'exigence de preuves, l'examen par une commission compétente et la prise en compte des réponses du concerné, sans jugement préalable. Ainsi, le débat parlementaire se poursuit, alors que députés et membres du gouvernement s'accordent sur la nécessité de préserver un équilibre délicat entre protection de l'Etat et respect des garanties constitutionnelles.

Laurent Nuñez l'a confirmé : La révision de l'accord franco-algérien de 1968 sur la table

Bien que les tensions se soient apaisées récemment, l'immigration demeure un point de friction majeur entre Paris et Alger. Au centre de ces désaccords figure l'accord bilatéral de 1968, dont la révision est désormais ouvertement envisagée par la France. Le ministre français de l'Intérieur, Laurent Nuñez, a d'ailleurs détaillé ces projets de réforme lors d'un entretien accordé au Journal Du Dimanche, en date du dimanche 21 décembre 2025. Interrogé sur la persistance des tensions migratoires et l'efficacité de l'exécution des OQTF, Nuñez a précisé la stratégie française vis-à-vis de l'Algérie. Selon lui, la fermeté n'exclut pas le dialogue ; il assure ainsi mener des discussions « exigeantes » avec les autorités algériennes pour améliorer la coopération en matière de reconduite à la frontière.

L'accord franco-algérien de 1968 de nouveau sur la table
Sur la volonté de l'Algérie de réadmettre ses ressortissants sous le coup d'une OQTF, Laurent Nuñez a affirmé que les négociations sont toujours en cours. L'objectif de Paris est

de dépasser le traitement au cas par cas pour instaurer un flux de retours régulier et durable. Par ailleurs, ce volet technique s'accompagne d'une volonté politique de réviser l'accord bilatéral de 1968, avec un impératif de sécurité non négociable pour la France : « Nous travaillons parallèlement à la révision des accords de 1968, conformément aux instructions du président et du Premier ministre. L'idée est d'obtenir des positions communes sur tous ces sujets », assure le ministre de l'Intérieur français, qui espère conclure ces discussions complexes d'ici quelques semaines.

Accord de 1968 : Ce qui reste d'une coquille vide
L'accord franco-algérien du 27 décembre 1968, initialement destiné à organiser la mobilité, le séjour et le travail des Algériens en France, est présenté comme un vestige juridique vidé de son contenu. En effet, la France a progressivement restreint cet accord, notamment en 1974 par la suspension de l'immigration de travail, en 1986 par l'instauration du visa obligatoire et en 1993 par le durcissement des conditions de séjour.



Malgré son affaiblissement, l'accord est politiquement instrumentalisé en France pour dépeindre les Algériens comme des « bénéficiaires d'un régime de faveur », notamment par des courants d'extrême droite. Les étudiants algériens sont particulièrement affectés, étant limités à 50 % de la durée

légal de travail (contre 60 % pour les autres nationalités, soit 964 heures/an) et nécessitant une Autorisation Provisoire de Travail (APT). Contrairement aux autres nationalités, les diplômés algériens ne peuvent pas accéder à l'Autorisation Provisoire de Séjour (APS) ou à la carte « recherche d'emploi » et doivent

trouver un poste rémunéré à 1,5 fois le SMIC pour changer de statut. Depuis plusieurs mois, Paris utilise l'octroi ou la restriction des visas comme levier de pression diplomatique, transformant l'accord en un miroir d'un déséquilibre persistant dans la relation bilatérale.

Voici comment payer la 1re tranche AADL 3 via Baridimob et Baridiweb (guide pas à pas)

L'Agence nationale de l'amélioration et du développement du logement (AADL) franchit une nouvelle étape dans la numérisation de ses services. Les souscripteurs au programme AADL 3 peuvent désormais s'acquitter de leurs redevances par voie électronique, une mesure qui simplifie considérablement les démarches administratives. Selon les orientations de l'agence, l'opération se déroule exclusivement via la plateforme officielle www.aadl.dz. Pour finaliser le paiement, le souscripteur doit suivre les étapes suivantes :

- Accéder à l'espace dédié « AADL 3 » en introduisant ses identifiants personnels (nom



d'utilisateur et mot de passe).

- Se diriger vers la rubrique « Souscription » puis cliquer sur l'option « Paiement de la première étape ».
- Saisir les coordonnées de sa carte bancaire (CIB) ou de sa carte « Edahabia ».
- Télécharger le reçu de paiement généré automatiquement à la fin de la transaction.

À noter que les citoyens utilisant l'application BaridiMob peuvent

également effectuer le transfert directement depuis leur smartphone.

AADL 3 : Modalités de paiement fractionné pour la première tranche

Sur instruction du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, le ministère de l'Habitat a instauré une flexibilité inédite. Le montant de la première tranche peut être réglé en deux étapes sur une période totale de trois mois.

Pour les logements de type F3 : La valeur totale de la première tranche est fixée à 343 000 DA. Le souscripteur doit d'abord verser une première moitié de 171 500 DA dans un délai de deux mois. Les 50 % restants devront être réglés au cours du troisième mois.

Pour les logements de type F4 : Le montant global s'élève à 431 500 DA.

La première échéance, à régler sous deux mois, est de 215 750 DA. Le solde de la tranche devra être versé dans le mois suivant l'expiration de ce premier délai.

Cette organisation permet aux familles de mieux lisser l'effort financier nécessaire à l'acquisition de leur futur logement, tout en respectant les échéances fixées par l'ordre de versement publié sur la plateforme.

Ces précisions ont été apportées par le ministre de l'Habitat, Mohamed Tarek Belaribi, en marge du lancement officiel des travaux de réalisation de 20 000 logements de type location-vente « AADL 3 » au niveau du pôle urbain Sidi Hélou, dans la wilaya de Boumerdès.

Lors de cet événement, le ministre

a réitéré l'engagement de l'État à accompagner les souscripteurs : « Sur orientations du président de la République, le ministère de l'Habitat, via l'agence AADL, a décidé de permettre aux inscrits du programme AADL 3 de s'acquitter de la première tranche en deux étapes, sur une période de trois mois. Cette mesure exceptionnelle s'applique aussi bien aux appartements de type F3 qu'à ceux de type F4. »

Cette flexibilité de paiement, qui intervient dès le lancement des chantiers, confirme la volonté des autorités de rendre l'accès au logement plus accessible tout en accélérant la cadence de réalisation sur le terrain.

SONELGAZ L'A DÉCIDÉ : Pas de coupure d'électricité pendant la CAN



La société nationale d'électricité et du gaz (Sonelgaz) l'a décidé : pas de coupure d'électricité pendant la CAN-2025 qui se déroule au Maroc. Si une telle décision a été prise, c'est tout simplement pour permettre aux amoureux de la balle ronde en Algérie de suivre le grand événement africain.

C'est hier soir que le coup d'envoi de la Coupe d'Afrique des nations-2026 a été donné. La première affiche a opposé le pays hôte, le Maroc, aux Îles Comores. Les Lions de l'Atlas se sont imposés sur le score de deux buts à un.

Les passionnés de la balle ronde en Algérie suivent avec grand intérêt la compétition continentale, les matchs de l'équipe d'Algérie en particulier. Cette dernière effectuera son entrée en lice à partir de mercredi, à l'occasion du match qui l'opposera au Soudan, au stade Mouley Hassan de Rabat à partir de 16h30.

Mesures exceptionnelles : pas de coupure d'électricité pendant la CAN

Consciente de l'engouement que suscite l'événement africain, la société nationale de l'électricité et du gaz (Sonelgaz) a pris des mesures exceptionnelles. Pas de coupure d'électricité pendant la CAN.

À cet effet, le ministère de l'Énergie et des Énergies renouvelables a révélé des

instructions émanant du ministre du secteur, le Dr Mourad Adjal, adressées à la société Sonelgaz, portant sur la suspension des coupures d'électricité et de gaz à l'encontre des citoyens ayant accusé un retard dans le paiement de leurs factures, et ce durant toute la période de participation de l'équipe nationale à la Coupe d'Afrique des nations de football.

Le directeur de l'information et de la communication au sein du ministère, Khalil Hedna, a précisé, dans une déclaration accordée au média arabophone Echorouk Online, que cette décision s'inscrit dans le cadre de la volonté du ministère, à travers le groupe Sonelgaz, de soutenir les événements et les participations sportives algériennes, aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur du pays. Elle vise également à garantir le droit des citoyens à suivre cet important rendez-vous sportif national et à encourager l'équipe nationale dans sa quête de résultats positifs.

Selon la même source, cette mesure exceptionnelle reflète l'engagement des pouvoirs publics à accompagner les supporters et à créer les conditions favorables permettant au public algérien de suivre les rencontres de la sélection nationale dans les meilleures conditions possibles, notamment à travers un accès continu à l'électricité et au gaz.

EDUCATION NATIONALE Sadaoui annonce une restructuration du corps des inspecteurs

Le ministre de l'Éducation nationale, Mohamed Seghir Sadaoui, a annoncé, samedi à Constantine, qu'une restructuration du corps des inspecteurs était actuellement en cours dans le cadre des efforts de développement des mécanismes d'évaluation et d'amélioration du système éducatif.

Le ministre a précisé, lors d'une allocution prononcée en ouverture d'une conférence nationale des inspecteurs de l'éducation regroupant, à la grande salle Ahmed-Bey (Zenith), quelque 800 inspecteurs venus de différentes wilayas du pays, en présentiel et par visioconférence, que cette opération "s'inscrit dans le cadre du développement du système éducatif, de l'amélioration des mécanismes d'évaluation et du renouvellement des rôles des acteurs du secteur de l'éducation en tête desquels les inspecteurs".

Sadaoui a ajouté que pour réussir l'opération, "toutes les ressources



nécessaires sont mobilisées pour consolider le travail des inspecteurs et leur permettre d'accomplir leurs missions de manière optimale".

Il a également considéré que les inspecteurs constituent "la pierre angulaire du secteur" en raison de leur rôle central dans l'accompagnement des réformes et la garantie de leur mise en œuvre au sein des établissements éducatifs.

L'organisation de cette conférence "reflète l'importance de l'investissement dans le capital humain", selon M. Sadaoui qui a souligné que la profession d'inspecteur repose sur

"l'accompagnement, le soutien, le développement et l'évaluation constructive, au service de l'amélioration de la performance professionnelle des personnels éducatifs et administratifs du secteur de l'éducation".

Cette conférence, qui a réuni des inspecteurs de différents grades et disciplines, vise à valoriser le rôle des inspecteurs dans l'accompagnement des transformations en cours dans le secteur de l'éducation, à renforcer les mécanismes d'évaluation en tant que levier des réformes, et à élaborer des approches de terrain plus efficaces pour accompagner les établissements d'enseignement, selon les organisateurs.

Au cours de sa visite de travail dans la wilaya de Constantine, le ministre de l'Éducation nationale posera la première pierre de projets de réalisation de nouveaux établissements scolaires, de même qu'il inspectera et inaugurera plusieurs autres structures relevant de son secteur.

Rencontre nationale sur la recherche scientifique et l'innovation au service de l'économie nationale

Le Conseil national de la recherche scientifique et des technologies (CNRST) a organisé, samedi, au Cercle national de l'Armée à Béni Messous (Alger), une rencontre nationale sur "la recherche scientifique et l'innovation au service de l'économie nationale".

Cette rencontre, dont l'ouverture a été présidée par le Secrétaire général de la Présidence de la République, M. Abdallah Moundji, s'est déroulée en présence de membres du Gouvernement, du président de l'Agence nationale de sécurité sanitaire (ANSS), le professeur Kamel Sahnadji, du directeur des fabrications militaires au ministère de la Défense nationale, du directeur de la recherche et du développement à l'État-major de l'Armée nationale populaire, ainsi que de responsables d'organismes et d'institutions nationales et de chercheurs algériens, dont le professeur Elias Zerhouni.

Dans une allocution prononcée à cette occasion, le Secrétaire général de la Présidence de la République a indiqué que la démarche visant à mettre la recherche scientifique et

l'innovation au service de l'économie nationale "s'inscrit dans deux contextes complémentaires, le premier reflétant les efforts de l'État algérien dans la recherche, l'enseignement, l'innovation et l'optimisation des capacités nationales, avec une ouverture sur les disciplines scientifiques fondamentales devenues aujourd'hui des enjeux internationaux, comme l'intelligence artificielle et la cybersécurité, auxquelles l'Algérie a consacré des pôles de formation d'excellence, leur accordant une importance particulière".

Quant au second contexte, il "s'inscrit dans la continuité du processus de consolidation des acquis réalisés en matière de soutien à l'investissement et d'accompagnement des entreprises productives, pour renforcer leur compétitivité aux niveaux national, continental et international, et leur permettre d'accéder à l'ensemble des moyens de production modernes", a ajouté M. Moundji.

Dans ce cadre, il a appelé les chercheurs et les entreprises économiques publiques et privées à "conjuguer les efforts pour soutenir la recherche scientifique et

accompagner les jeunes, en vue de réaliser la transformation qualitative à laquelle notre économie nationale aspire".

De son côté, le président du CNRST, M. Mustapha Yahi, a précisé que cette rencontre s'inscrit dans "la vision stratégique éclairée portée par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, qui a fait de l'économie fondée sur la connaissance un choix national et un pilier essentiel dans le processus d'édification nationale".

Les conclusions de cette rencontre seront soumises aux hautes autorités du pays, dans le but d'enrichir le cadre de référence pour l'évaluation des politiques nationales en matière de recherche scientifique et d'innovation, en s'appuyant sur des indicateurs précis, a-t-il indiqué.

Pour sa part, le professeur Elias Zerhouni a salué la détermination de l'Algérie à poursuivre ses progrès dans les domaines scientifique et technologique, rappelant l'existence de plus de 110 établissements de recherche dans diverses disciplines et de 1,8 million d'étudiants universitaires.

Exportations : Les médicaments Made in Algeria prêts à conquérir le marché du Kazakhstan

Dans une volonté affirmée de diversifier ses exportations hors hydrocarbures, l'Algérie lorgne désormais vers l'Asie centrale. Le ministre de l'Industrie pharmaceutique, Ouassim Kouidri, a reçu ce lundi l'ambassadeur du Kazakhstan, Anurbek Akhmetov, pour jeter les bases d'une collaboration industrielle et scientifique d'envergure. En effet, l'industrie pharmaceutique algérienne franchit une nouvelle étape dans sa stratégie d'internationalisation.



Lors d'une audience accordée à l'ambassadeur kazakh à Alger, le ministre Ouassim Kouidri a officiellement ouvert la voie à l'exportation de médicaments « Made in Algeria » vers le marché kazakh, un carrefour stratégique pour l'économie de l'Asie centrale. Au-delà de la simple vente de produits finis, Alger propose

une vision intégrée. Le ministre a souligné la disponibilité de l'Algérie non seulement à exporter ses médicaments locaux, mais aussi à envisager la production de médicaments essentiels sur le territoire national pour répondre aux besoins spécifiques du Kazakhstan et des marchés régionaux limitrophes.

Algérie-Kazakhstan :
Un partenariat pharmaceutique stratégique pour booster l'exportation de médicaments
Cette démarche s'inscrit dans la volonté des autorités algériennes

de transformer le secteur pharmaceutique en un véritable levier de croissance économique et de rayonnement diplomatique. L'autre pilier de cette rencontre concerne l'innovation et la recherche. Le Kazakhstan, reconnu mondialement comme l'un des leaders de la médecine alternative, notamment pour son savoir-faire dans le traitement par les plantes médicinales, devrait partager son expertise avec l'Algérie. « Il est crucial de renforcer notre coordination pour tirer profit de l'expérience kazakhe dans ce

domaine en pleine expansion », a indiqué le ministère dans un communiqué. La rencontre s'est conclue par un engagement mutuel à intensifier les consultations. Les deux parties ont convenu de multiplier les échanges techniques et les visites de délégations pour transformer ces intentions en projets concrets. Ce partenariat pourrait, à terme, donner une impulsion décisive aux relations bilatérales entre les deux pays, en faisant de la pharmacie le fer de lance de leur coopération économique.

Enregistrement des médicaments : L'ANPP supprime les allers-retours administratifs

L'ANPP met en place de nouvelles facilités pour l'enregistrement des médicaments fabriqués, importés ou destinés à l'exportation en Algérie. L'Agence nationale des produits pharmaceutiques (ANPP) a entamé la mise en œuvre de nouvelles mesures de facilitation au profit des opérateurs industriels du secteur pharmaceutique. Ces dispositions concernent les procédures d'enregistrement des médicaments prêts à l'emploi. Qu'ils soient fabriqués localement, importés ou destinés à l'exportation. Ils s'inscrivent dans le cadre des instructions du ministre de l'Industrie pharmaceutique, Dr Wassim Kouidri. Cette décision vise les produits pharmaceutiques soumis obligatoirement, avant leur mise sur le marché, à une décision d'enregistrement délivrée par l'ANPP. Désormais, les dossiers d'enregistrement des

médicaments seront présentés une seule fois devant la commission d'enregistrement. Ceci marque un changement notable par rapport aux pratiques antérieures.

Simplification des procédures administratives pour l'enregistrement

Selon le nouveau dispositif, lorsque la commission d'enregistrement émet un avis assorti de réserves suspensives, le dossier reste en suspens jusqu'à ce que l'établissement pharmaceutique concerné procède à la levée complète de toutes les réserves exigées. Une fois ces réserves levées, la procédure devient nettement plus rapide : la décision d'enregistrement est délivrée directement, sans que le dossier ne soit soumis à nouveau à la commission d'enregistrement des médicaments. Une simplification majeure qui permet de réduire les délais et d'éviter des allers-retours administratifs jugés contraignants

par les industriels du secteur.

Impact sur le secteur pharmaceutique en Algérie

À travers cette mesure, l'Agence nationale des produits pharmaceutiques ambitionne de désengorger les circuits administratifs, d'optimiser le traitement des dossiers et de raccourcir les délais de délivrance des décisions d'enregistrement, tout en maintenant un respect strict du cadre juridique et réglementaire en vigueur. Ces changements pourraient avoir un impact significatif sur la compétitivité du secteur pharmaceutique algérien, permettant aux entreprises de réduire le temps nécessaire pour mettre leurs produits sur le marché et d'améliorer leur capacité à répondre aux besoins de santé publique.

Perspectives futures

L'initiative de l'ANPP représente une avancée dans le processus d'enregistrement des produits



pharmaceutiques en Algérie. Les futures implications de ces mesures sont prometteuses, avec la possibilité d'un secteur pharmaceutique plus efficace et agile, mieux équipé pour rivaliser sur le plan international. En fin de compte, ces réformes

pourraient aussi encourager de nouveaux investisseurs à considérer le marché algérien comme une destination viable pour l'expansion de leurs activités pharmaceutiques, renforçant ainsi la position d'Algérie en tant que leader régional dans l'industrie pharmaceutique.

Gaz : Le leadership africain de l'Algérie se confirme en 2026

Alors que la demande mondiale d'énergie ne cesse de croître, l'Algérie s'affirme comme un acteur incontournable de l'échiquier gazier. Avec des perspectives de croissance robustes à moyen terme, le pays s'apprête à franchir un nouveau cap productif dès 2026. Selon le dernier rapport de la Chambre africaine de l'énergie, la production gazière algérienne devrait atteindre le seuil symbolique des 10 milliards de pieds cubes par jour d'ici l'année prochaine. Parallèlement, la production pétrolière devrait maintenir sa stabilité autour d'un million de barils par jour. Cette dynamique s'appuie sur une stratégie nationale ambitieuse de développement. Parmi les chantiers phares figurent les projets

« Tin Fouye Tabankort Sud » et « In Amenas 2 ». Au-delà de l'augmentation des volumes, Alger mise sur l'optimisation de l'outil de production et la réduction de l'empreinte carbone. À ce titre, l'installation d'une centrale solaire par le groupe italien Eni sur le complexe de « Bir Rebaa North (BRN) » illustre cette volonté d'allier performance commerciale et durabilité.

L'Algérie vise un nouveau record de production gazière dès 2026

Cœur battant de la production gazière en Afrique du Nord, l'Algérie a pesé pour environ 60 % de la production totale du continent en 2025. Une domination qui, selon les experts, devrait se maintenir jusqu'en 2030. Cette attractivité renouvelée



découle directement des réformes législatives et institutionnelles menées par les autorités. L'appel d'offres de 2024, ayant octroyé les premières licences d'exploration depuis une décennie, témoigne d'une ouverture économique qui séduit désormais les investisseurs internationaux.

Le géant étatique Sonatrach demeure le pilier central du secteur, assurant 75 % de la production de liquides et plus de 80 % de celle du gaz. L'effort d'exploration se concentre prioritairement sur les bassins onshore, notamment à Hassi Messaoud et Berkine.

L'année 2024 a d'ailleurs été marquée par quatorze nouvelles découvertes, réalisées en collaboration avec des partenaires stratégiques comme Eni.

Gaz et pétrole :

Une production stable qui sécurise la position algérienne

Si la production globale d'hydrocarbures devrait stagner autour de 3 millions de barils équivalent pétrole par jour au cours des cinq prochaines années, les ambitions gazières restent très élevées. L'objectif affiché est d'atteindre une production annuelle de 200 milliards de mètres cubes, dont la moitié serait destinée à l'exportation. Ce flux de devises est jugé crucial pour soutenir la croissance nationale et financer la diversification de l'économie algérienne.

À l'échelle continentale, le rapport prévoit que la production africaine d'hydrocarbures atteindra 11,4 millions de barils équivalent pétrole par jour d'ici 2026, portée principalement par le duo Algérie-Nigeria. Ce chiffre pourrait grimper à 13,6 millions d'ici 2030. Avec ses vastes réserves d'hydrocarbures et ses minerais stratégiques (cobalt, lithium), l'Afrique dispose de tous les atouts pour accélérer son industrialisation et garantir sa sécurité énergétique. Grâce à ses réformes structurelles et à la fiabilité de ses infrastructures, l'Algérie confirme son statut de partenaire énergétique de premier plan, tant au niveau régional qu'international, s'imposant comme le moteur de l'avenir énergétique africain.

ANNABA

Le wali a reçu, hier, les représentants des associations, investisseurs et citoyens



R.C

Dans le cadre des séances d'accueil hebdomadaires dédiées à l'écoute des activités citoyennes, des activités de la société civile et des comités de quartiers, le wali, Abdelkrim Lamouri, a reçu, hier lundi, les représentants des associations, investisseurs et citoyens. Cette rencontre a été marquée par un échange de discussion sur les préoccupations soulevée dans divers volets et les suggestions

proposées en vue d'envisager des solutions appropriées, visant à améliorer le cadre de vie du citoyen et à améliorer le service public. Ce type de rencontre institué par les pouvoirs publics, avec les citoyens et les représentants de la société civile, a pour but de consacrer les principes de transparence et de proximité, et à améliorer le cadre de vie des citoyens et du service public au niveau de la wilaya d'Annaba.

ANNABA

Réceptions des citoyens et membres de la société civile dédiées à l'écoute de leurs préoccupations et à leur prise en charge

R.C Dans le cadre des séances de réception dédiées à l'écoute des préoccupations des citoyens et à leur prise en charge, organisée chaque lundi de la semaine, les services de la wilaya ont reçu, hier, un groupe de citoyens et des membres de la société civile qui ont exprimé leurs préoccupations, afin qu'elles

soient étudiées et que des solutions soient apportées conformément aux textes légaux. Ont contribué à ces rencontres le secrétaire général de la wilaya, l'inspecteur général, le directeur de la réglementation et des affaires générales, le chef de cabinet, ainsi que quelques directeurs de l'exécutif.



ANNABA / Circonscription "Benaouda Benmostefa" Le wali-délégué à l'écoute des préoccupations des citoyens et des représentants de la société civile

Imen.B

Dans le cadre de la politique de proximité et de l'ouverture de l'administration sur le citoyen, le wali-délégué de la circonscription administrative "Benmostefa Benaouda" a présidé, hier lundi, une séance d'accueil et de réception des citoyens, ainsi que des représentants de la société civile. Cette rencontre a permis au wali-délégué d'écouter attentivement les préoccupations, doléances et suggestions exprimées par les citoyens, lesquelles ont porté sur plusieurs volets, notamment le développement local, l'amélioration du cadre de vie, les services publics, l'urbanisme, l'emploi et les affaires sociales. À cette occasion, le wali-délégué a réaffirmé l'importance du dialogue direct avec les citoyens et les acteurs de la société civile, soulignant que ces rencontres constituent un levier essentiel pour identifier les difficultés rencontrées sur le terrain et y apporter des solutions concrètes et adaptées. Des instructions ont été données aux responsables des services concernés afin d'assurer un suivi rigoureux des dossiers soulevés, dans le respect de la réglementation en vigueur, et de veiller à un traitement efficace et dans les meilleurs délais possibles. Cette initiative s'inscrit dans la dynamique visant à renforcer la confiance entre l'administration et le citoyen, à consacrer les principes de transparence et de bonne gouvernance, et à répondre de manière optimale aux attentes de la population au niveau de ladite localité.



ANNABA / DIRECTION DE COMMERCE

Prise en charge des préoccupations des citoyens

Imen.B

Dans le cadre du rapprochement de l'administration du citoyen, et en application des instructions du wali, visant à assurer le suivi et l'amélioration de la qualité du service public, le directeur de wilaya du commerce, Lachhab Saïf Eddine, a supervisé, hier, dans la matinée, une séance de réception des citoyens. Lors vde cette séance de réception, le directeur du commerce était assisté des cadres de la direction, notamment, le chef de mission de lutte contre la fraude, M.Madhi Mohamed Salah. Cette rencontre a permis d'écouter directement les préoccupations des citoyens liées aux différentes questions relevant

du secteur du commerce, notamment la protection du consommateur, le contrôle des pratiques commerciales, la régulation des prix et la lutte contre la fraude. À cette occasion, le directeur de wilaya du commerce a réaffirmé son engagement à assurer une prise en charge sérieuse et responsable des doléances exprimées, tout en œuvrant à trouver des solutions appropriées et conformes à la réglementation en vigueur, en coordination avec les services concernés. Cette initiative s'inscrit dans la dynamique visant à renforcer la communication avec les citoyens, à consacrer les principes de transparence et de proximité, et à améliorer la qualité du service public au niveau de la wilaya d'Annaba.



ANNABA : Le Chef de daïra préside une réunion de la commission de chargée de l'examen des dossiers de conformité des constructions

Imen.B

Dans le cadre des activités des services de la daïra et du suivi des travaux de la commission de daïra chargée de statuer sur la conformité des constructions et l'achèvement de leur réalisation, conformément aux dispositions de la loi n°08-15, le Chef de daïra a présidé, hier, une réunion de travail en présence des membres de la commission compétente. Cette rencontre a été consacrée à l'examen des dossiers en suspens, relatifs aux demandes de mise en conformité des constructions, en vue de lever les contraintes administratives et techniques entravant leur régularisation. Les membres de la commission ont procédé à une étude approfondie de chaque dossier, en tenant compte des aspects juridiques, techniques et urbanistiques, dans le strict respect de la réglementation en vigueur. À cette occasion, le Chef de daïra a insisté sur la nécessité d'activer le traitement des dossiers, tout



en veillant à l'application rigoureuse des textes législatifs et réglementaires, et à la coordination entre les différents services concernés. Il a également souligné l'importance de faciliter les procédures au profit des citoyens, dans un cadre légal préservant l'ordre urbanistique et la sécurité des constructions. Cette réunion s'inscrit dans le cadre des efforts déployés par les services de la daïra pour résorber les dossiers en instance, améliorer la qualité du service public et répondre efficacement aux attentes des citoyens en matière de régularisation des constructions.

ANNABA / EL HADJAR Réunion consacrée à la situation générale des communes d'El Hadjar et Sidi Amar

R.C

Dans le cadre de la mise en œuvre des instructions du wali, Abdelkrim Lamouri, et des réunions périodiques hebdomadaires de suivi de la situation générale des communes d'El Hadjar et Sidi Amar, le Chef de daïra a présidé une réunion de travail du comité technique. Ce conclave s'est tenu en présence du P/APC de Sidi Amar, des secrétaires généraux de la daïra ainsi que des deux communes, des services communaux et techniques, des chefs de subdivisions de la daïra d'El Hadjar, du chef de la structure municipale pour l'hygiène et la santé d'El Hadjar et des chargés de l'assainissement et du suivi de la gestion des ordures ménagères, assistés par le Centre de Recherche environnementale (CRE). Les points passés en revue ont porté sur : Le suivi de l'état des projets de développement avec diverses sources de financement.

Le processus de consommation des crédits financiers et la clôture des transactions.

Le suivi de l'avancement des procédures d'élaboration du plan de gestion des ordures ménagères dans les communes d'El Hadjar et Sidi Amar.

Le suivi de l'état des frais de transport pour l'année 2026 (restauration scolaire, transports scolaires, hygiène publique)



A l'issue d'un échange d'avis, le Chef de daïra a émis des instructions ayant trait à :

L'augmentation du taux de consommation et du suivi sur le terrain des projets,

La levée des entraves à l'origine des retard dans la réalisation des projets.

Au respect des délais contractuels sans porter atteinte à la qualité du travail.

A la réception des projets

dans des délais précis.

A l'actualisation de l'élaboration du plan de gestion des déchets dans les deux communes.

A la programmation de sorties accompagnée de l'organisme chargé du nettoyage visant l'amélioration du processus de nettoyage public.

Au respect des procédures de suivi liées à l'alimentation scolaire et au transport scolaire.

ANNABA / PROTECTION CIVILE : Bilan hebdomadaire : 673 opérations dont 395 d'assistance et de secours

Imen.B
La Direction de la protection civile de la wilaya d'Annaba informe l'opinion publique que, durant la période du 14 au 20 décembre 2025, ses unités sont intervenues à travers l'ensemble du territoire de la wilaya pour un total de 673 opérations, liées au secours et au sauvetage des personnes et des biens exposés à divers dangers. Les équipes de la protection civile ont effectué 395 opérations de secours et d'évacuation sanitaire, concernant des malades et des blessés. 390 personnes ont été prises en charge sur

les lieux et évacuées vers les établissements hospitaliers les plus proches pour recevoir les soins nécessaires. Au cours de la même période, 27 accidents de la route ont été signalés sur le réseau routier de la wilaya d'Annaba. Ces accidents ont fait 23 blessés, qui ont été secourus et évacués vers les structures hospitalières. Un décès a également été déploré à la suite d'un accident de la circulation : il s'agit d'un homme âgé de 21 ans, dont la dépouille a été transférée vers le service de conservation des corps. Les unités de la protection civile sont intervenues pour l'extinction de 16 incendies, principalement des incendies

d'origine électrique, avec notamment l'enregistrement d'un incendie dans un appartement d'habitation, maîtrisé sans extension aux habitations voisines. Par ailleurs, 149 interventions diverses ont été réalisées pour le secours et le sauvetage des personnes face à différents risques. Ces opérations ont permis la prise en charge de deux blessés, qui ont été évacués vers l'hôpital pour une prise en charge médicale. À travers ce bilan, la direction de la protection civile de la wilaya d'Annaba réaffirme son engagement permanent à assurer la protection des citoyens et de leurs biens, et



appelle l'ensemble des usagers à respecter les consignes de sécurité afin de prévenir les accidents et les risques.

EL TARF / SÛRETÉ DE WILAYA : Démantèlement de plusieurs réseaux de trafic de drogues à El Kala et arrestation de 13 individus



Imen.B
Dans le cadre de la lutte continue contre le trafic de drogues et de substances psychotropes, les services de la sûreté de la wilaya d'El Tarf, représentés par la Sûreté de daïra d'El Kala,

ont récemment mené plusieurs opérations distinctes à travers leur territoire de compétence, ayant permis de mettre fin aux activités criminelles de 13 individus impliqués dans la commercialisation de drogues et de psychotropes dans

différents cités de la commune d'El Kala. Ces opérations, menées sous la supervision du procureur de la république territorialement compétent, se sont soldées par la saisie de 292 comprimés de substances psychotropes, de quantités de drogues (kif traité) destinées à la vente, d'une quantité de drogue dure (cocaïne), ainsi que d'armes blanches prohibées. La Première opération a abouti à l'arrestation de quatre (04) individus, avec la saisie de 195 capsules de substances psychotropes, de trois (03) morceaux de haschich, d'armes blanches prohibées comprenant quatre (04) couteaux et un sabre de gros calibre, ainsi que la somme de 80.500 DA, provenant des revenus de la

vente illicite. L'intervention, lors de la deuxième opération, a permis l'interpellation de deux (02) individus, avec la saisie de 69 comprimés psychotropes et d'un montant d'argent issu des activités criminelles. Il a été noté que pendant la troisième opération deux (02) autres individus ont été arrêtés, avec la saisie de dix (10) morceaux de kif traité et d'une somme de 19.500 DA, représentant les revenus de la vente. Alors que la quatrième elle s'est soldée par l'arrestation de trois (03) individus, ainsi que la saisie de dix (10) petits sachets de drogue dure (cocaïne), de cinq (05) comprimés hallucinogènes, de morceaux de kif traité, et d'un montant d'argent provenant des revenus criminels. La

dernière opération a conduit à l'interpellation de deux (02) individus, avec la saisie de 23 comprimés de substances psychotropes, d'un sabre, et d'une somme d'argent issue des revenus criminels. À l'issue de ces interventions, l'ensemble des personnes mises en cause ont fait l'objet des procédures légales en vigueur et ont été présentées devant le procureur de la république près le tribunal d'El Kala, wilaya d'El Tarf. À travers ces actions, les services de la sûreté nationale réaffirment leur engagement permanent à lutter contre toutes les formes de criminalité, en particulier le trafic de drogues et de psychotropes, afin de préserver la sécurité et la tranquillité publiques.

Ils transforment leur logement en point de deal : Un couple de narcotrafiquants écroué à Chlef

Les services de sécurité de la wilaya de Chlef ont porté un nouveau coup au trafic de drogues dures. Un couple, âgé de 31 et 34 ans, a été arrêté pour son implication dans la commercialisation de comprimés d'ecstasy, à l'issue d'une opération menée par la brigade de lutte contre le trafic illicite de stupéfiants relevant de la Sûreté de wilaya. L'intervention s'est soldée par la saisie de 450 comprimés psychotropes ainsi qu'une importante somme

d'argent issue de cette activité criminelle. Selon un communiqué officiel de la Sûreté de Chlef, l'opération est le fruit d'un travail de renseignement approfondi et d'une surveillance minutieuse sur le terrain. Les enquêteurs ont suivi de près les déplacements et les agissements des deux suspects, avant de parvenir à identifier leur mode opératoire. Le couple exploitait un logement loué dans le quartier Kafafsa, utilisé à la fois

comme lieu de stockage et de distribution de drogues dures, notamment l'ecstasy, une substance très prisée dans les milieux de la consommation illégale. Après avoir réuni des éléments probants, les forces de l'ordre ont procédé à une perquisition légale du logement suspect. Cette opération a permis l'arrestation des deux individus en flagrant délit. En plus des 450 comprimés d'ecstasy saisis, les policiers ont également récupéré une somme d'argent



estimée à plus de 61 millions de centimes, correspondant aux revenus générés par la vente de ces substances interdites.

Ipsen rachète au laboratoire chinois Simcere Zaiming les droits mondiaux exclusifs sur un médicament anticancéreux

Le groupe pharmaceutique français Ipsen a signé un accord avec le laboratoire chinois concernant un médicament expérimental ciblant les tumeurs cancéreuses, pour un montant pouvant aller jusqu'à 1,06 milliard de dollars (900 millions d'euros), selon le monde fr.

Le groupe pharmaceutique français Ipsen a annoncé, lundi 22 décembre, avoir signé un accord avec le laboratoire chinois Simcere Zaiming pour obtenir les droits mondiaux exclusifs d'un médicament expérimental ciblant les tumeurs cancéreuses, pour un montant pouvant aller jusqu'à 1,06 milliard de dollars (900 millions d'euros).

« Ipsen annonce aujourd'hui la signature d'un accord exclusif de licence lui conférant les



droits mondiaux, en dehors de la Grande Chine », une zone incluant souvent historiquement Hong Kong, Macao et parfois Taïwan, sur le « SIM0613, un conjugué anticorps-médicament au potentiel unique », affirme le troisième groupe pharmaceutique français, dans un communiqué.

Les conjugués anticorps-médicament (antibody-drug conjugate, ADC en anglais) lient un médicament par chimiothérapie à un anticorps : celui-ci va spécifiquement repérer les cellules cancéreuses, afin de ne pas attaquer sans discrimination les cellules saines.

« SIM0613 cible la protéine LRRC15, une protéine largement exprimée sur différents types de tumeurs et de fibroblastes associés au cancer, mais dont l'expression est limitée sur les cellules normales », précise Ipsen.

Ce médicament expérimental est « spécifiquement conçu pour infiltrer en profondeur les tumeurs et les fibroblastes associés au cancer, ce qui a eu pour effet d'entraîner d'importantes régressions tumorales chez bon nombre de modèles précliniques in vivo », d'après le groupe.

Spécialisé dans les maladies rares

Les droits mondiaux acquis par Ipsen concernent le développement, la fabrication et la commercialisation du médicament. La phase I de

développement clinique est prévue pour le second semestre 2026.

« Selon les termes de l'accord, Simcere Zaiming est éligible à recevoir jusqu'à 1,06 milliard de dollars, comprenant un paiement initial, des paiements liés à certaines étapes de développement, réglementaires et de commercialisation, ainsi que des redevances échelonnées sur les ventes, sous réserve du succès du développement et des autorisations réglementaires », détaille le groupe pharmaceutique.

Le laboratoire Ipsen se concentre sur trois domaines thérapeutiques, parmi lesquels les maladies rares, dont les ventes ont grimpé de 97 % au premier semestre 2025, loin devant les neurosciences (+ 9,7 %) et l'oncologie (+ 6,4 %).

Le futur porte-avions français, une annonce à point nommé « à l'heure des prédateurs »

Emmanuel Macron a confirmé la construction du remplaçant du « Charles-de-Gaulle », pour une mise en service en 2038. Avec un équipage de 2 000 marins, il pourra embarquer 30 avions de combat, plusieurs types de drones aériens et de nombreux systèmes de guerre électronique, selon le monde fr.

Le président de la République, Emmanuel Macron, a saisi l'occasion de la traditionnelle fête de Noël avec les troupes, cette année aux Emirats arabes unis, pour annoncer la construction d'un nouveau porte-avions afin

de remplacer le Charles-de-Gaulle, qui fêtera en 2026 ses 25 ans. Le projet a été lancé en 2018, et la mise en service de ce navire de « nouvelle génération » – le « PANG » dans le jargon – est prévue en 2038. Coût estimé : 10,2 milliards d'euros.

« A l'heure des prédateurs, nous devons être forts pour être craints », a déclaré le chef de l'Etat sur une base militaire, près d'Abou Dhabi, devant des dizaines de soldats français déployés aux Emirats arabes unis – où ils sont quelque 900 au total – avec lesquels il a partagé un repas de fête avant Noël.

Doté d'une propulsion nucléaire, ce bâtiment fera près de 80 000 tonnes et environ 310 mètres de long, contre 42 000 tonnes et 261 mètres pour le Charles-de-Gaulle. Avec un équipage de 2 000 marins, il pourra embarquer 30 avions de combat.

L'annonce du lancement officiel de la fabrication du PANG était attendue malgré l'impasse budgétaire dans laquelle se trouve le gouvernement. Sa construction avait été actée par la loi de finances pour 2025, adoptée en février. « L'organisation industrielle repose sur une (...) joint-venture



entre Naval Group et Chantiers de l'Atlantique pour le navire hors chaufferies nucléaires,

et sur TechnicAtome pour les chaufferies nucléaires », précise le document budgétaire.

Neige, pluie, crues Six départements du sud de la France placés en vigilance orange

Les départements de l'Ardèche, du Tarn, de l'Hérault, de l'Aveyron, de la Lozère et du Var sont concernés par une vigilance orange lundi matin, selon le monde fr.

Du Tarn au Var, six départements du sud du pays ont été placés en vigilance orange, lundi 22 décembre, par Météo-France pour des risques de crues ou de pluie-inondation. L'Aveyron et le Tarn sont également en vigilance orange pour neige-verglas. Dans ces deux départements, les conditions de circulation

pourront être « difficiles en cette période de départs en vacances », estime Météo-France dans son dernier bulletin, à 6 heures.

L'arrivée de fortes précipitations abaisse la limite pluie-neige « rapidement jusqu'à 400 à 500 mètres » dans ces deux départements. Par conséquent, « sur l'est du Tarn et de l'Aveyron, la neige tombe avec des intensités proches de 1 à 3 centimètres par heure, voire jusqu'à 2 à 5 centimètres par heure temporairement au plus fort de l'épisode en fin de matinée de lundi. Ces précipitations

neigeuses perdureront jusqu'à mardi matin », détaille l'agence.

Des cumuls de neige de 3 à 10 centimètres sont attendus, et jusqu'à 15 centimètres au-dessus de 400 mètres, entre 10 et 20 centimètres au-delà de 600 mètres, entre 20 et 30 centimètres au-delà de 800 mètres et localement 40 centimètres sur les points les plus élevés.

Par ailleurs, les fortes pluies « persistantes » et « remontées de la Méditerranée » dimanche se poursuivent lundi, rapporte Météo-France, qui a placé cinq départements – le Tarn,

l'Hérault, l'Aveyron, la Lozère et le Var – en vigilance orange pour des risques de crues. Dans le Var s'ajoute une vigilance orange pluie-inondation, également déclenchée en Ardèche.

Concernant la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, « les cumuls les plus importants sont attendus dans le Var », avec « jusqu'à 130 à 160 millimètres possibles sur le sud du département » lundi, mais Météo-France dit aussi surveiller les Bouches-du-Rhône. Dans l'Hérault, « une nouvelle dégradation pluvieuse est attendue dès la matinée, avec

des cumuls encore [importants] », prévient le prévisionniste.

Sur les Cévennes ardéchoises, lundi à l'aube, l'agence météorologique avait enregistré des cumuls de 60 à 100 millimètres de pluie, jusqu'à 180 millimètres localement, qui viennent « s'ajouter à ceux, notables, déjà observés ces deux derniers jours ». Dans les Cévennes, les précipitations devraient s'atténuer « en fin de matinée ». Ces vigilances s'appliquent sur toute la journée de lundi.

Donald Trump confirme ses convoitises du Groenland

Jeff Landry nommé envoyé spécial de l'île arctique

Après son élection, le président américain avait expliqué avoir « besoin » du Groenland, notamment pour la sécurité des Etats-Unis, répétant à plusieurs reprises son souhait de s'en emparer, selon le monde fr.

Il s'agit d'une nomination stratégique pour Donald Trump qui convoite ce vaste territoire autonome danois. Le président américain a annoncé, dimanche 21 décembre, la nomination du gouverneur de Louisiane, le républicain Jeff Landry, au poste d'envoyé spécial des Etats-Unis au Groenland.

« Je suis heureux d'annoncer que je nomme le GRAND gouverneur de Louisiane, Jeff Landry, au poste d'envoyé spécial des Etats-Unis au



Groenland », a affirmé Trump sur son réseau Truth Social. « Jeff comprend à quel point le Groenland est essentiel à notre sécurité nationale, et il défendra avec force les intérêts de notre pays pour la

sûreté, la sécurité et la survie de nos alliés, et, en fait, du monde entier. Félicitations, Jeff ! », a écrit Donald Trump. Après son élection, le président américain avait expliqué avoir « besoin » du

Groenland, notamment pour la sécurité des Etats-Unis, répétant à plusieurs reprises son souhait de s'en emparer. Le Groenland, soutenu par sa puissance de tutelle, a rétorqué ne pas être à vendre et décider seul de son avenir.

85 % des Groenlandais contre

Dans un message publié dimanche sur son compte X, Jeff Landry a remercié Trump. « C'est un honneur de vous servir bénévolement pour faire du Groenland une partie des Etats-Unis », a-t-il écrit, avant de préciser que sa nomination « n'affecte en rien » ses fonctions de gouverneur de la Louisiane.

En janvier dernier, 85 % des Groenlandais s'étaient dits opposés à une future appartenance aux Etats-

Unis, d'après un sondage publié dans l'hebdomadaire groenlandais Sermitsiaq. Seuls 6 % y étaient favorables.

Fin mars, le vice-président américain, J. D. Vance, avait provoqué un tollé en prévoyant une visite dans l'immense île arctique sans y avoir été invité. Face à l'ire déclenchée au Groenland, au Danemark et à travers l'Europe, il avait limité son déplacement à la base aérienne américaine de Pituffik.

Fin août, la télévision danoise avait révélé qu'au moins trois Américains, liés au président Donald Trump, avaient mené des opérations d'influence à travers l'île polaire.

Nigeria

Libération des 130 derniers élèves enlevés en novembre dans l'ouest du pays

Plus de 300 élèves et 12 enseignants avaient été emmenés de force, le 21 novembre, par des hommes armés du pensionnat Saint Mary, situé à Papiri, dans l'ouest du pays. Une centaine d'élèves avait déjà été libérés au début de décembre, selon le monde fr.

Les autorités nigérianes ont obtenu la libération de 130 élèves enlevés le 21 novembre par des hommes armés dans une école catholique de l'ouest du pays, a annoncé, dimanche

21 décembre, un porte-parole de la présidence. Une centaine d'élèves avaient déjà été libérés au début de décembre. « Cent trente autres élèves enlevés dans l'Etat du Niger ont été libérés, plus aucun n'est en captivité », a déclaré Sunday Dare dans un message publié sur X, accompagné d'une photo d'enfants souriants.

Ils seront transféré lundi à Minna, la capitale de l'Etat du Niger, a précisé à l'Agence France-Presse (AFP) une

source de l'ONU.

Au total, 303 élèves et 12 enseignants avaient été emmenés de force du pensionnat Saint Mary, situé à Papiri, dans l'Etat du Niger, – l'un des plus importants kidnappings de masse au Nigeria, un pays ravagé par le phénomène. Une cinquantaine d'élèves avaient réussi, peu après, à échapper à leurs ravisseurs.

Les enlèvements de masse sont fréquents au Nigeria, la plupart perpétrés par des

gangs criminels, appelés « bandits », en quête de rançons. Avant ce raid, des hommes armés avaient déjà enlevé, le 17 novembre, 25 jeunes filles après avoir attaqué un lycée de l'Etat voisin de Kebbi (Nord-Ouest). Les autorités nigérianes avaient annoncé leur libération le 25 novembre. Le mois de novembre a connu une vague importante de kidnappings au cours de laquelle plus de 400 Nigériens – des écolières musulmanes, des fidèles d'une Eglise

évangélique, des agriculteurs, une mariée et ses demoiselles d'honneur... – ont été enlevés en quinze jours, ébranlant profondément la nation.

L'un des premiers enlèvements de masse ayant attiré l'attention internationale remonte à 2014 quand les djihadistes de Boko Haram avaient enlevé quelque 300 écolières d'un pensionnat de Chibok, localité de l'Etat de Borno. Une décennie plus tard, environ 90 d'entre elles manquent toujours à l'appel.

L'Egypte, soutien indéfectible mais limité de l'armée soudanaise

Guerre au Soudan : l'onde de choc régionale » (2/8). Allié historique du Soudan, Le Caire s'est rangé dès le début du conflit derrière le général Abdel Fattah Abdelrahman Al-Bourhane, un proche du président égyptien. Son appui militaire reste cependant discret et peu décisif, comparé au soutien massif fourni par Abou Dhabi aux paramilitaires, selon le monde fr.

Avant même le déclenchement

des hostilités entre l'armée soudanaise et les paramilitaires des Forces de soutien rapide (FSR), en avril 2023, l'Egypte observait avec inquiétude la situation explosive qui couvait chez son grand voisin du Sud. La tension s'était accrue deux jours avant que les combats n'éclatent à Khartoum, lorsque les hommes de Mohammed Hamdan Daglo, dit « Hemetti », avaient encerclé la base de Méroé, située à 400 kilomètres au nord de la capitale soudanaise.

Sur cet aérodrome contrôlé par les forces armées soudanaises (FAS), près de 200 militaires égyptiens – pilotes et techniciens de l'armée de l'air – participaient à des exercices conjoints avec l'aviation soudanaise. Considérés comme une menace potentielle, ils ont été faits prisonniers le 15 avril, quand les FSR ont pris le contrôle de la base. La plupart ont été libérés quelques jours plus tard, grâce à la médiation des Emirats arabes unis, mais

l'incident a été perçu comme une provocation directe par l'état-major égyptien. Tout en affichant son soutien à une issue négociée, l'Egypte s'est rangée dès le début du conflit derrière l'armée soudanaise du général Abdel Fattah Abdelrahman Al-Bourhane, qu'elle considère comme le garant de la stabilité de l'Etat et de l'unité du pays. L'alliance entre Le Caire et les militaires soudanais s'enracine dans une histoire commune, façonnée par

l'héritage colonial et des préoccupations régionales. Depuis l'indépendance du Soudan du condominium anglo-égyptien, en 1956, l'Egypte a conservé des liens étroits avec l'armée soudanaise et les régimes militaires successifs. Ces relations se sont toutefois distendues après le coup d'Etat de 1989 qui porta au pouvoir Omar Al-Bachir, soutenu par le mouvement islamiste soudanais, proche des Frères musulmans égyptiens.

CAN 2025 :

Belaïli : «J'ai confiance en les joueurs»

À la veille du coup d'envoi de la Coupe d'Afrique des nations, Youcef Belaïli s'est exprimé dans un entretien accordé à SamFoot. L'ailier algérien affiche un optimisme assumé quant aux chances de l'EN, tout en évoquant la Coupe du monde, ses coéquipiers et quelques souvenirs marquants de sa carrière.

«Ce n'était pas écrit, mais j'ai confiance en les joueurs pour aller loin, et pourquoi pas remporter la CAN comme en 2019», assure Belaïli. L'international algérien met en avant l'équilibre entre jeunesse et expérience au sein du groupe : «Maza, Hadj Moussa, Hadjam et Aït-Nouri sont des joueurs de qualité. Les anciens aussi, comme Mandi, Mahrez et Baghdad, vont leur donner confiance pour progresser.»

«Avec Bounedjah, on se comprend des yeux»

Belaïli est également revenu sur sa complicité avec Baghdad Bounedjah : «Depuis qu'on était minimes, on est ensemble. On se comprend des yeux, même les yeux fermés j'arrive à le trouver. Il est efficace, et c'est un plaisir

d'avoir un ami comme ça.» Une relation forte, nourrie par un parcours similaire : «Je suis venu de très bas, c'est pour ça que le peuple m'aime. Je fais tout pour le rendre heureux.»

«Mon but contre le Maroc est le plus beau de ma carrière»

Interrogé sur ses souvenirs marquants, Belaïli ne tergiverse pas : «Le but contre le Maroc en coupe arabe est le plus beau de ma carrière. Il était encore plus spécial parce que c'était en coupe arabe et qu'on a gagné le titre. Les Algériens aiment gagner des trophées, c'est à eux que je le dédie.»

«L'Argentine en CM ? Nous aussi on a notre histoire»

Concernant la Coupe du monde, Belaïli évoque sans crainte les chances de l'EN dans son groupe relevé : «Algérie-Argentine ? C'est un bon groupe. En Coupe du monde, il faut bien jouer de gros morceaux. Nous aussi, par notre histoire, on aime ce genre de match. On a un bon groupe, un bon coach et un bon président, incha Allah ça ira bien.» Et face à une possible confrontation avec l'Espagne plus tard : «C'est un pays de football. On

jouera match par match et on fera de notre mieux pour rendre le peuple heureux.»

Ambitieux, Belaïli assume les comparaisons : «Performer et aller loin en coupe du monde ? Le Maroc l'a fait, pourquoi pas nous ?»

«Le Brésil, c'est comme Oran...»

Très populaire au Brésil, notamment lors du Mondialito, Belaïli explique ce lien particulier : «À Oran, comme les Brésiliens, on joue dehors pieds nus. J'étais très motivé. Quand on affronte de belles équipes, j'aime montrer mes qualités. Dieu merci, on a fait un bon premier tour.»

«Fidèle à l'Espérance»

Fidèle à l'Espérance de Tunis, il tranche : «Je ne peux pas quitter l'Espérance, même pour jouer au Brésil. Ils m'aiment. La Tunisie, c'est mon deuxième pays.»

«Mon modèle, c'est Ronaldo le Brésilien»

Enfin, Belaïli dévoile son idole : «Mon préféré, c'est Ronaldo le Brésilien. Il est efficace, quand il prend le ballon il va droit au but. C'est pour ça que je l'aime», conclut-il.



Abdelli vers un transfert à l'OL

L'Olympique Lyonnais semble bien décidé à renforcer son effectif cet hiver. Selon le quotidien L'Équipe, les dirigeants lyonnais auraient trouvé un accord de principe avec Himad Abdelli, le milieu de terrain du SCO Angers, pour un transfert dès le mois de janvier. Le joueur serait sur le point de rejoindre l'OL pour relancer sa carrière dans le Rhône.

L'international algérien, qui a su se distinguer par sa polyvalence et son influence au milieu de terrain avec Angers, a semble-t-il été séduit par le projet lyonnais. Les dirigeants du club lyonnais ont réussi à convaincre le joueur de quitter le SCO dans les prochaines semaines, malgré l'importance d'Abdelli dans l'effectif angevin.

Cependant, la tâche s'annonce plus complexe avec le club d'Angers, qui, bien qu'ayant conscience du départ imminent de son joueur, ne souhaite pas se séparer de son meilleur élément en pleine saison. Des négociations sont en cours entre les deux clubs pour définir un montant de transfert. Si le montant évoqué dans les discussions serait supérieur à un million d'euros, l'OL pourrait bien devoir faire un effort financier pour finaliser l'affaire.



CAN 2025 : L'Égypte met déjà Mohamed Salah sous pression totale

Alors que son avenir est incertain à Liverpool, Mohamed Salah est à un tournant de sa carrière pour cette Coupe d'Afrique des Nations. Les Pharaons attendent beaucoup de leur star, qui peine à retrouver son meilleur niveau. Si l'Égypte n'est pas un aussi grand favori que le Maroc ou le Sénégal pour cette Coupe d'Afrique des Nations 2025, la sélection va forcément être suivie de très près durant la compétition. Après des derniers jours chaotiques sous les couleurs de Liverpool, la star des Pharaons, Mohamed Salah (33 ans) a beaucoup à jouer. Avant le premier match de son équipe lundi face au modeste Zimbabwe (21h), l'attaquant de Liverpool doit se racheter et se rassurer, lui qui n'a plus marqué depuis le 1er novembre dernier. «J'ai l'impression que quelqu'un ne veut plus de moi au club», avait-il notamment déclaré, avant de s'excuser auprès de son

vestiaire, ouvrant tout de même la porte à un départ anticipé de Liverpool après la CAN 2025, où il est sous contrat jusqu'en 2027. Du côté d'Agadir, ce lundi soir, Mohamed Salah sera alors scruté de près en raison de sa situation à Liverpool, mais aussi parce qu'il est le leader d'une sélection à la recherche d'un huitième sacre africain, qui leur échappe depuis 15 ans.

L'Égypte vole au secours de Mohamed Salah

Pour le soutenir, le sélectionneur égyptien, Hossam Hassan, a tressé des lauriers à sa star : «je sens qu'il est extrêmement motivé. Salah est une icône et le restera. Il est l'un des meilleurs joueurs du monde, et je le soutiens dans tout ce qu'il entreprend. Le moral de Salah à l'entraînement est excellent, car il débute tout juste avec l'équipe nationale, et je suis convaincu qu'il réalisera un grand tournoi. Ça n'a pas toujours été le cas durant le mois de décembre



qui s'achève», a-t-il reconnu, évoquant la brouille entre l'attaquant et son manager, Arne Slot. Avant d'aller plus loin, encourageant le meilleur joueur égyptien à porter son groupe avant cette CAN : «je ne considère pas ce qui lui est

arrivé comme une crise, ce genre de choses arrive généralement entre les joueurs et le staff technique. Chaque fois que les performances de Salah baissent avec son club, il retrouve sa forme en sélection et devient encore meilleur, que ce soit en étant décisif ou en marquant

lui-même», a ajouté Hassan, en précisant que Salah a besoin de remporter cette Coupe d'Afrique des nations. Car malgré quatre participations au prestigieux tournoi, la star des Reds n'a encore jamais soulevé le trophée et a souvent été critiquée pour ses performances en sélection.

Premier League : Liverpool veut déjà remplacer Alexander Isak



Blessé gravement après avoir marqué contre Tottenham, Alexander Isak chamboule les plans de Liverpool. Les Reds pensent déjà à remplacer le buteur suédois pour pallier sa blessure, en plus de celle de Mohamed Salah pendant la CAN 2025. Alors que Liverpool semble enfin aller mieux après deux mois de galère, marquée par une grosse polémique autour de Mohamed Salah, Arne Slot fait face à de nouveaux problèmes. Malgré la belle victoire contre Tottenham (2-1), Alexander Isak

suscite une vive inquiétude au sein du club, qui doit lui faire passer rapidement une IRM pour connaître l'étendue de sa blessure. L'attaquant suédois a ouvert le score (56e), avant d'être longuement soigné, puis de quitter la pelouse, aidé par deux membres du staff médical. Et d'après The Telegraph, si l'on écartait une fracture, le Suédois pourrait tout de même être éloigné des terrains pour une longue période. Ce nouveau coup dur, après une période d'adaptation déjà compliquée pour l'ex-attaquant des Toons,

aggrave sérieusement les plans offensifs d'Arne Slot. De gros doutes subsistent sur l'avenir de Mohamed Salah, qui avait assuré ne pas être certain de revenir après son départ avec l'Égypte pour la Coupe d'Afrique des Nations, tandis que Cody Gakpo est également absent à court terme en raison d'une blessure musculaire.

Liverpool contraint d'abandonner la piste Semenyo

En ce sens, Liverpool pourrait être contraint d'agir sur le marché des transferts en janvier,

par crainte que son attaquant recruté pour près de 150 millions d'euros cet été, ne soit blessé longuement. Liverpool envisageait déjà de se renforcer avant la blessure d'Isak. Le club suit Antoine Semenyo depuis plusieurs mois, mais Manchester United et Manchester City seraient désormais mieux placés pour recruter l'ailier polyvalent de Bournemouth dès le mois prochain. Si la blessure d'Isak s'avère grave, Liverpool pourrait changer de cible et utiliser les fonds initialement destinés à

lever la clause libératoire de Semenyo pour explorer d'autres options offensives. Le club refuse toutefois toute spéculation tant que l'ensemble des examens médicaux n'a pas été analysé et reste inquiet. «Quand un joueur n'essaie même pas de revenir sur le terrain, ce n'est généralement pas bon signe, mais je ne peux rien dire de plus. Ce n'est qu'un ressenti, rien de médical. Ne soyons pas trop négatifs pour l'instant. On ne sait pas encore. Espérons qu'il revienne vite avec nous», assurait Arne Slot, bien déçu de voir son joueur sortir.



Les comptes Microsoft 365 ciblés par une vague de piratage qui contourne mots de passe et MFA



Depuis plusieurs années, la protection des comptes professionnels repose sur un triptyque bien identifié : mot de passe, double authentification, vigilance face aux mails suspects. Pourtant, une série de campagnes observées depuis l'automne montre que même cette combinaison ne suffit plus toujours. En ciblant directement les mécanismes d'autorisation intégrés à Microsoft 365, certains attaquants parviennent à obtenir un accès complet aux comptes sans jamais avoir à voler la moindre information de connexion.

Une autorisation légitime exploitée à des fins malveillantes

Des comptes déjà compromis, ce qui renforce la crédibilité de la demande et réduit les soupçons. Le lien contenu dans le courriel mène vers une page contrôlée par l'attaquant, décrite comme une étape intermédiaire de validation et reprenant l'apparence et les codes visuels de l'organisation ciblée. Cette page affiche un code, tantôt présenté comme un mot de passe à usage unique, tantôt comme une demande de réautorisation d'accès, que la victime est invitée à saisir sur l'interface Microsoft prévue pour valider une autorisation.

En saisissant ce code dans l'interface Microsoft de validation de l'autorisation, la victime autorise sans le savoir un service contrôlé par l'attaquant à accéder à son compte, sans avoir eu besoin de transmettre son mot de passe ni de voir son code de double authentification intercepté. L'accès repose uniquement sur un consentement accordé par l'utilisateur, ce qui le rend valide pour Microsoft et immédiatement exploitable pour l'attaquant.

Proofpoint observe une hausse nette de ce type d'attaques, impliquant aussi bien des groupes cybercriminels spécialisés dans le phishing à grande échelle que des acteurs étatiques. Le groupe TA2723, déjà connu pour des campagnes usurpant OneDrive, LinkedIn ou DocuSign, a ainsi commencé à exploiter ce flux OAuth à l'automne. Des activités attribuées à un acteur soupçonné d'être lié à la Russie ont également été observées, ciblant notamment des administrations, des universités et des organismes de recherche en Europe et aux États-Unis.

Comment limiter le risque face à ce type d'attaque

Dans cette affaire, aucune faille n'a été exploitée et aucun contournement technique avancé n'est à l'œuvre. Les attaques observées reposent sur le détournement d'une fonctionnalité existante et la confiance accordée aux interfaces légitimes à des fins malveillantes. C'est d'ailleurs ce qui les rend difficiles à repérer.

Côté organisations, il va donc falloir concentrer l'effort sur les

accès OAuth. Limitez strictement les applications capables d'accéder aux comptes, contrôlez les consentements accordés et restreignez l'usage des flux d'autorisation par code aux seuls contextes où ils sont réellement nécessaires. Pour rappel, les environnements s'appuyant sur Microsoft Entra permettent d'appliquer ces règles via des politiques d'accès conditionnel, en fonction des profils, des appareils ou de l'origine des connexions. Organisez également des audits réguliers des applications et services autorisés, en ciblant en priorité les éléments inconnus ou ajoutés récemment.

Concernant les utilisateurs et utilisatrices, ne saisissez jamais un code dans l'interface Microsoft de validation d'accès si vous n'êtes pas en train d'autoriser explicitement une application ou un service que vous avez vous-même initié. Toute demande liée à un document partagé, une prime ou une vérification de compte doit être traitée avec méfiance, même si le code provient d'un message légitime.

Google rétablit enfin cette fonctionnalité qui avait disparu sur les smartphones Pixel

Voici un petit bug sur le Pixel qui dure depuis quelque temps. Enfin, il ne s'agit pas d'un bug à proprement parler, mais d'une fonctionnalité assez basique présente dans la bêta d'Android 16 et qui avait disparu avec la version finale : la possibilité de déverrouiller le smartphone avec l'empreinte digitale lorsque l'écran est éteint. Cette disparition était particulièrement

incompréhensible, étant donné que la fonctionnalité est assez standard sur la plupart des smartphones Android des concurrents. Placez un doigt sur le capteur intégré à l'écran, et le smartphone s'ouvre. À la place, les utilisateurs de Pixel se sont retrouvés obligés d'allumer d'abord l'écran. Une petite étape supplémentaire qui finit par irriter à longueur de journée. Heureusement, Google a finalement décidé de rétablir cette option.

Une frustration quotidienne enfin corrigée

Avec la mise à jour Android 16 QPR2, l'option Appuyer pour déverrouiller à tout moment est de nouveau disponible. Pour y accéder, il faut ouvrir Paramètres, Sécurité et confidentialité, Déverrouillage de l'appareil, puis Déverrouillage par reconnaissance

faciale et empreinte digitale. Toutefois, l'option ne semble pas être disponible pour tout le monde. D'après les premiers retours, seuls les Google Pixel 9 et plus récents peuvent en bénéficier. La raison serait la présence d'un capteur d'empreintes ultrasonique sur ces modèles, différent des précédentes générations de smartphones qui intègrent un capteur optique. Espérons toutefois

que ce n'est que partie remise. Dans la version bêta d'Android 16, cette fonctionnalité était d'abord proposée sur Pixel 9 avant d'être étendue aux modèles plus anciens. Elle pourrait donc arriver sur les autres modèles dans les prochaines semaines ou mois.

Oganesson : Pourquoi ce gaz est-il l'élément le plus lourd du tableau périodique ?

Les éléments du tableau périodique ne sont pas classés au hasard. Chaque case correspond à un nombre précis de protons dans le noyau de l'atome. En avançant de gauche à droite et de haut en bas, ce nombre de protons augmente progressivement, allant de 1 pour l'hydrogène jusqu'à 118 pour l'oganesson. Plus un atome contient de protons, plus son noyau est massif et instable. C'est pourquoi les éléments situés à l'extrémité droite du tableau périodique sont les

plus lourds. L'oganesson détient donc le record de masse atomique parmi tous les éléments jamais identifiés à ce jour. Ce n'est pas son seul exploit. L'oganesson est aussi l'élément le plus mystérieux du tableau périodique. Son comportement le distingue de tous les autres... Avant de comprendre ses propriétés exceptionnelles, il faut déjà savoir que l'oganesson est un gaz synthétique, créé en laboratoire par le physicien nucléaire Iouri Tsolakovitch Oganessian en 2002.

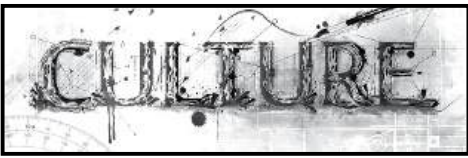
Cet élément est tellement instable qu'il ne peut être observé que quelques fractions de seconde. La moitié de ses noyaux radioactifs se désintègrent en un millionième de seconde. Une demi-vie aussi courte empêche les physiciens d'observer directement ses propriétés chimiques. Ils ont donc eu recours à des simulations théoriques pour étudier son comportement.

Les chercheurs ont alors remarqué que l'oganesson dispose

d'une structure pour le moins inhabituelle. Tandis que les électrons des gaz nobles s'organisent en couches bien définies autour du noyau, ceux de l'oganesson se répartissent de manière beaucoup plus désordonnée et diffuse. Quand la chimie atteint ses limites

Cette étrange organisation s'explique par la taille extrême de son noyau contenant 118 protons. L'attraction exercée sur les électrons est si intense que ceux-ci se déplacent à des vitesses proches

de celle de la lumière. À ce niveau, les lois de la chimie telles qu'on les connaît atteignent leurs limites. L'oganesson pourrait donc ne pas se comporter comme un gaz noble. Selon les simulations, il pourrait être chimiquement réactif ou exister sous une forme solide à température ambiante. Toutes ces hypothèses restent néanmoins théoriques, car l'oganesson est trop instable pour être étudié expérimentalement, du moins pour l'instant.



Annaba Les journées du court-métrage et de l'intelligence artificielle, un vibrant hommage à l'innovation

Sara Boueche

La 24ème édition de ce rendez-vous cinématographique majeur, désormais imprégnée de l'intelligence artificielle, a inauguré ses festivités samedi dernier. La prestigieuse Maison de la Culture Mohamed-Boudiaf a servi de cadre à cet événement qui rassemble vingt-trois créations audiovisuelles, témoins du dynamisme de seize régions du pays.

Cette inauguration solennelle a vu la présence d'un parterre d'illustres invités, parmi lesquels le Wali d'Annaba, Abdelkrim Lamouri, aux côtés d'artistes renommés, de cinéastes visionnaires, de critiques avertis et de dignitaires du domaine culturel local.

Lors de son intervention inspirée, Saliha Berkouk, directrice locale de la Culture et des Arts, a mis en lumière les ambitions de cette cuvée. Elle a souligné l'accent mis sur l'éclosion des talents cinématographiques amateurs, l'intégration audacieuse de l'IA dans la sphère de la production filmique, l'établissement de plateformes de perfectionnement pour dynamiser le cinéma régional, et la sauvegarde de notre précieuse identité culturelle. Une initiative qui, a-t-elle précisé, s'inscrit pleinement dans la stratégie nationale de valorisation du secteur audiovisuel.

L'intelligence artificielle, a-t-elle insisté, s'est imposée comme un moteur essentiel et incontournable du progrès cinématographique. Il est primordial, selon elle, d'offrir aux jeunes générations



l'opportunité de s'immerger dans ces technologies de pointe et de s'enrichir des sagesses et des parcours de leurs aînés. Annaba, a-t-elle affirmé, est en

pas de s'ériger en véritable épicerie, un creuset vibrant où se croisent jeunes talents et experts, favorisant un échange fécond destiné à insuffler une nouvelle vitalité à une industrie cinématographique nationale pérenne.

Durant ces trois journées d'effervescence, le public aura le privilège de découvrir vingt-trois œuvres captivantes (dont quatorze audacieusement intégrant l'IA), choisies avec discernement parmi un vivier de 90 courts-métrages par un jury d'experts en production et réalisation. Les écrans s'illumineront dès dimanche, ouvrant le bal des projections à la cinémathèque du cœur de ville.

Hommage littéraire à Cheribet Ahmed Cheribet Plongée dans l'héritage d'un maître

Sara Boueche

Annaba a récemment été le théâtre d'un vibrant et émouvant hommage posthume, dédié à l'un des piliers de la littérature algérienne : Cheribet Ahmed Cheribet. Ce colloque, placé sous le signe de la reconnaissance, a exploré les « efforts et le parcours » de cet illustre romancier, nouvelliste et critique, dont l'œuvre a profondément marqué l'âme culturelle du pays. Réunissant au sein du théâtre régional Azzedine-Medjoubi un parterre distingué de chercheurs, d'universitaires, d'écrivains, d'étudiants et de passionnés de culture, cette journée a offert une occasion précieuse de replonger dans l'univers de Cheribet Ahmed Cheribet. L'objectif était clair : célébrer l'éclat de sa plume et réaffirmer l'empreinte indélébile qu'il a laissée sur le

panorama littéraire algérien. Selon l'analyse de l'universitaire Nouar Abidi, Cheribet Ahmed Cheribet fut l'architecte d'une production littéraire foisonnante, dont l'écho résonne encore dans l'histoire et la littérature contemporaine algérienne. Sa renommée s'étend également à son exploration approfondie du parcours et du combat de la moudjahida Djamilia Bouhired, un ouvrage paru en 2012. De plus, il a eu l'ingénieuse initiative de compiler une anthologie de plus de quarante poèmes, signés par des virtuoses de la poésie arabe (syriens, irakiens, égyptiens), tous unis pour célébrer l'héroïne algérienne. Son œuvre témoigne aussi d'un intérêt marqué pour la plume de Zoulikha Saoudi. Cheribet Ahmed Cheribet nous a quittés en 2018 à Annaba, à l'âge de 61 ans, après une carrière consacrée à l'enseignement de

la littérature arabe au sein de l'université locale.

Le cœur de cette rencontre littéraire fut animé par six communications savantes. Des académiciens, venus des différentes universités algériennes, ont décortiqué l'œuvre foisonnante de Cheribet Ahmed Cheribet. Ces interventions furent ponctuées d'un flot d'hommages vibrants, exprimant avec une émotion sincère et un enthousiasme communicatif, un profond respect, une admiration sans borne et une reconnaissance méritée. Les discussions se sont notamment attardées sur son apport érudit et rigoureux à la littérature algérienne, ainsi que sur son rôle dans l'enrichissement des rubriques culturelles de la presse.

Parmi les éminents orateurs



figuraient le Pr. Sebti Soltani et Ali Khafif (Annaba), Nouar Abidi (El Tarf), Youcef Ouaghlissi (Constantine) et Walid Bouadila (Skikda). En guise de touche émouvante, la famille du regretté Cheribet Ahmed Cheribet a reçu les honneurs des autorités

locales, en la personne du wali d'Annaba, Abdelkrim Lamouri, aux côtés de la directrice de wilaya de la culture et des arts, Saliha Berkouk, et du président de l'assemblée populaire de wilaya, témoignant ainsi de la reconnaissance officielle envers l'héritage de l'écrivain.

Le concert de HARF se tient à Alger

HARF, c'est Abdenour Oudghiri et Hania Rahmani, un duo qui fusionne racines berbères, chleuhs, tamazight et rythmes d'Afrique centrale. Leur aventure débute en 2022 lors de bivouacs musicaux en plein air qui attirent rapidement des centaines de personnes.

Entourés de Joe aux cordes,

Fayçal Gaoua aux percussions et Youcef Moussaoui à la basse, ils créent une musique authentique qui célèbre le patrimoine algérien avec une approche moderne et vibrante.

Ce concert de fin d'année promet une expérience musicale unique où chaque note raconte une histoire.



Citation...





La douzième édition du Festival national de la poésie melhoun

Restauration du mausolée de Sidi Lakhdar Benkhoulouf

Sara Boueche

Lors de la seconde journée de cette grand-messe culturelle, un forum de réflexion approfondi s’est tenu jeudi dernier à la Maison de la Culture Ould Abderrahmane-Kaki. Rassemblant experts, universitaires et figures du milieu culturel, cet événement était dédié à la sauvegarde de l’héritage historique et spirituel de cette icône mostaganémoise. Au cœur des débats, la réhabilitation du sanctuaire de Sidi Lakhdar Benkhoulouf, érigé dans la commune de Sidi Lakhdar, à l’est de la ville principale de la wilaya, a été le sujet phare. À cette occasion, Samir Nedjar, un architecte du patrimoine agréé par le ministère de la Culture et des Arts, a livré à El Moudjahid des éclaircissements sur la progression de cette initiative majeure. Le spécialiste a exprimé sa fierté de piloter cette restauration, révélant que les conclusions de l’étude préliminaire et l’avancement des préparatifs avant le coup d’envoi des travaux avaient été dévoilés. Selon ses dires, cet édifice, en cours de classement, déborde d’une valeur inestimable. «Ce monument possède une aura spirituelle profonde et une destinée plurielle : il est à la fois un lieu de recueillement, un pôle d’attraction touristique, un foyer culturel et un levier économique», a-t-il détaillé, soulignant la nécessité d’une approche holistique pour sa prise en charge.

L’étude actuelle vise à magnifier toutes les facettes et les vertus que ce lieu sacré incarne, toujours dans le respect de son essence. Samir Nedjar a fortement insisté sur l’impératif de maintenir la sérénité des pèlerins, tout en orchestrant une mise en lumière judicieuse et harmonieuse du site. Pour ce faire, le projet dessine des aménagements réfléchis, incluant une sublimation architecturale du monument, sublimée tant de jour que de nuit par un jeu de lumières étudié qui révélera ses formes. L’architecte a également souligné l’importance de «diriger le potentiel touristique et économique du site en structurant les espaces et en régulant les accès, pour garantir une fruition équilibrée et pérenne du monument, en parfaite fidélité avec son âme et son environnement». Cette démarche s’appuie sur une méthodologie structurée, englobant une analyse historique approfondie, un bilan précis de l’intégrité de l’édifice, l’élaboration du projet de rénovation et un accompagnement rigoureux dans la sélection des artisans. Parallèlement, le grand rendez-vous annuel d’«El Jemaâ», intrinsèquement lié au festival, a illuminé la commune de Sidi Lakhdar vendredi, offrant un kaléidoscope d’événements. Ce programme foisonnant, fusionnant les dimensions spirituelle, culturelle et patrimoniale, a rendu un vibrant hommage à la mémoire intemporelle de Sidi Lakhdar Benkhoulouf.



Un temple solaire égyptien a (enfin) été exhumé plus d'un siècle après sa localisation

Datant de la Ve dynastie de pharaons, cet édifice monumental était dédié au culte du dieu soleil Rê
C’est une découverte majeure : une mission archéologique italienne a mis au jour des vestiges du temple solaire du roi Niousserê, de la Ve dynastie de l’Égypte antique, dans la nécropole d’Abousir, près du Caire, a indiqué vendredi 12 décembre 2025 le ministère égyptien des Antiquités. 124 ans de patience Le site avait été identifié dès 1901 par l’archéologue allemand Ludwig Borchardt, connu pour avoir découvert en 1912 le célèbre buste de Néfertiti, mais le niveau

élevé des nappes phréatiques avait alors empêché toute fouille. Selon un communiqué du ministère, la mission italienne, dirigée par les égyptologues Massimiliano Nuzzolo et Rosanna Pirelli, a révélé pour la première fois plus de la moitié du temple, longtemps enfoui sous des sédiments du Nil. **Une rampe vers le Nil** Le ministère décrit un édifice colossal de plus de 1.000 m², « avec une architecture unique le classant parmi les plus vastes et remarquables temples de vallée dans la nécropole de Memphis ». Des éléments architecturaux, notamment des bases de colonnes, des revêtements muraux et des seuils en granite, ont été

identifiés, ainsi qu’une rampe inclinée « reliant probablement le temple au Nil ou à l’un de ses bras. » **Un culte au soleil** Abousir, à une vingtaine de kilomètres au sud du Caire, est un site archéologique qui recèle notamment les pyramides de plusieurs pharaons, mais plus modestes en taille face aux trois mastodontes de Gizeh. Le temple de Niousserê fait partie d’un ensemble monumental dédié au culte du dieu soleil Rê et constitue l’un des rares temples solaires identifiés à ce jour. Selon l’Université de Leicester, six temples solaires auraient été construits sous les pharaons de la Ve dynastie.






Les neurologues préviennent Compter son nombre d’heures de sommeil est une très mauvaise idée

4h30 de sommeil léger, 1h30 de sommeil profond, 45 minutes de sommeil paradoxal... Chaque matin, c’est le même rituel : vous consultez votre poignet pour voir votre «score de sommeil» sur votre montre connectée. Vous vous sentez peut-être reposé, mais l’application vous dit que ce n’est pas suffisant. Vous souffrez peut-être d’orthosomnie. Ce terme, popularisé par une étude des Universités de Rush et Stanford, décrit l’obsession d’avoir un sommeil «parfait», obsession souvent alimentée par le fait d’avoir une montre connectée qui donne beaucoup d’informations... peut-être trop finalement ? Ironiquement, l’outil conçu pour améliorer le repos peut devenir une

source majeure d’anxiété. Les spécialistes du sommeil alertent depuis plusieurs années contre cette dérive qui toucherait, 3 à 5% de la population. L’orthosomnie transforme le sommeil, un processus biologique naturel et complexe, en une performance à atteindre. La quête du chiffre idéal mène à une véritable anxiété de performance nocturne. Si la montre indique un mauvais score de sommeil, l’inquiétude monte, ce qui augmente l’anxiété pour la nuit suivante et crée à terme un cercle vicieux où la peur de mal dormir engendre l’installation d’une insomnie chronique (appelée «insomnie psychophysiologique»). Mais ce n’est pas tout. Ces dispositifs ne



sont que des outils d’estimation. Ils mesurent les cycles de sommeil et le rythme cardiaque à travers les mouvements, ce qui est très différent d’un diagnostic médical réalisé en laboratoire. Le recours excessif à ces données peut masquer ou retarder la consultation d’un vrai spécialiste pour un trouble sous-jacent qui

nécessite un diagnostic formel (comme l’apnée du sommeil ou le syndrome des jambes sans repos). Comme le soulignent les chercheurs dans la revue Journal of Clinical Sleep Medicine, s’appuyer sur des données imprécises pour modifier ses habitudes peut perturber encore plus le sommeil. Sur le long

terme, un sommeil de mauvaise qualité peut rendre irritable, augmente les symptômes dépressifs ou anxieux et le risque de maladies cardiovasculaires. Les spécialistes du sommeil sont formels : le meilleur indicateur de la qualité de votre repos, c’est votre ressenti subjectif le matin au réveil. Dans son livre «La solution sommeil : pourquoi votre sommeil est brisé et comment le réparer», le Dr Chris Winter, neurologue et spécialiste du sommeil, met en garde contre la confusion entre la fatigue et le «mauvais score». On peut se sentir en pleine forme malgré un sommeil court, ou être épuisé après huit heures si la qualité est mauvaise. C’est le corps qui sait, pas l’algorithme.

Que signifie le fait d’aimer rester chez soi, selon la psychologie ?

Bien plus qu’une simple fatigue, le fait de préférer son intérieur aux sollicitations extérieures cache des mécanismes psychiques profonds. Saverio Tomasella, docteur en psychologie, décrypte pour nous les ressorts de notre jardin secret et ce que ce besoin de repli salvateur raconte de notre équilibre émotionnel. Il y a des jours où on n’a pas envie de sortir. Certaines personnes ont le goût pour la vie casanière : pour elles, rester à la maison passe avant le fait de sortir, de voir du monde...

D’où ça vient ? Comment ça s’explique en psychologie ? Si la société valorise le fait d’être actif et d’avoir une vie sociale bien remplie, le fait d’aimer rester chez soi est un plaisir qui ne doit pas faire culpabiliser. Loin d’être de la paresse ou un manque d’intérêt pour le monde, ce repli sur son foyer répond à des besoins physiologiques et psychologiques précis. Il existe plusieurs profils de casaniers, et cela commence souvent par un impératif biologique, notamment en hiver. «À partir de la mi-novembre et

jusqu’à la mi-février, notre corps a besoin de repos, de chaleur et d’intériorisation», rappelle d’emblée le Dr Saverio Tomasella, docteur en psychologie clinique, précisant que, face au froid et aux jours courts, «c’est une forme d’hibernation, car nous sommes aussi des animaux». Pour d’autres, c’est une question de tempérament : «Les personnes casanières préfèrent être à la maison», souvent parce qu’elles ont «un tempérament introverti» qui fait de leur maison «leur refuge, leur lieu de repère». Enfin, ce besoin concerne aussi

ceux qui «vadrouillent» toute la semaine ou «les personnes qui ont beaucoup de choses à faire, comme certaines femmes, entre la maison, le travail et la famille». Pour ces profils épuisés, rester chez soi devient une nécessité vitale : «Quand j’ai davantage de temps pour moi, je reste à la maison, parce que c’est là que je suis bien», illustre l’expert. Apprécier ces moments de solitude domestique est un signe très positif d’équilibre. L’expert est formel : «Les personnes qui savent prendre du temps chez elles, seules ou avec leurs

proches, ont une bonne santé mentale.» Ce temps passé à domicile permet de peaufiner son cocon, de «savourer le décor que l’on a créé», et surtout de s’offrir un véritable «moment de retrait» qui «permet un retour à soi et un ressourcement, une régénération». C’est un moment privilégié où l’on ne joue plus de rôle social. Savoir s’arrêter pour profiter de son chez-soi est donc une preuve que l’on sait s’écouter.

Pétéchies (petites taches rouges) : causes, quand s’inquiéter ?

Les pétéchies sont des petites taches en forme de points, habituellement de couleur rouge violacé, qui sont visibles sur la peau et qui ne blanchissent pas sous la pression. Elles sont consécutives à une microhémorragie liée à la rupture d’un capillaire sanguin (petit vaisseau sous-cutané). Les pétéchies apparaissent le plus souvent sur la peau (surtout sur les membres : jambes, bras) ou plus rarement sur les muqueuses buccales (langue). «Habituellement, ce sont des micro-hématomes qui apparaissent là où le sang pèse le plus», résume le Dr Jean-Luc Rigon, dermatologue. Pourquoi les pétéchies apparaissent ? Les pétéchies sont évocatrices d’un purpura, terme générique

qui regroupe ces lésions dermatologiques. Souvent d’origine bénigne, elles peuvent être dues à un petit traumatisme physique local. Toux, vomissements et sanglots importants peuvent aussi être à l’origine de pétéchies inoffensives sur le visage, notamment autour des yeux. «De petits vaisseaux éclatent autour des yeux, c’est en général sans gravité, mais il faut être vigilant se méfier d’une association à une microhémorragie de la rétine» précise le Dr Rigon. Si les symptômes persistent, il faut consulter. «A l’approche des règles, les femmes peuvent aussi avoir quelques pétéchies sur la peau», ajoute le Dr Rigon. Les personnes atteintes d’insuffisance veineuse sont aussi plus à risque d’avoir des pétéchies, induites par une mauvaise circulation

sanguine. La grossesse est également une période à risque. Les pétéchies peuvent être le signe de thrombopénie (taux anormalement bas de thrombocytes (plaquettes) dans le sang) : de petites hémorragies sous forme de pétéchies ou purpura peuvent apparaître sur la peau. Là encore, les pétéchies sont indolores et disparaissent souvent naturellement. Si elles ne s’estompent pas, mieux vaut consulter un médecin. Enfin, les personnes âgées sont plus enclines à avoir des pétéchies, notamment sur les avant-bras et les mains. «Quand on vieillit, la couche de graisse située sous la peau réduit, le moelleux disparaît, les vaisseaux sont davantage sujets aux ruptures lors de traumatismes minimes», explique le Dr Jean-Luc Rigon.

Les pétéchies n’entraînant aucune douleur ni démangeaison, elles ne se manifestent que par leur aspect visuel particulier. Elles sont principalement localisées sur les jambes, mais elles peuvent apparaître sur toutes les régions du corps comme le visage ou les muqueuses (langue, voile du palais...). Elles sont de couleur rouge vif, tirant sur le violet, et mesurent généralement entre 1 et 4 mm de diamètre. Au fil des jours, elles évoluent comme des bleus, en devenant jaunes, avant de s’effacer. Taches rouges sur la peau : quand s’inquiéter ? Si elles surviennent chez un enfant ayant de la fièvre et qu’elles se propagent rapidement, une consultation en urgence est indispensable, car cela peut être le signe d’un purpura fulminans,

infection grave qui touche plus fréquemment les enfants et les adolescents, notamment lors de certaines méningites.

Comment reconnaître les pétéchies ?

Le diagnostic de pétéchies est souvent clair dès l’examen clinique, Surtout, l’une des caractéristiques des pétéchies est de ne pas disparaître à la manœuvre appelée vitropression, c’est-à-dire lorsqu’une pression est exercée sur la peau. Contrairement à d’autres lésions cutanées, les pétéchies ne disparaissent pas, ce qui indique que les globules rouges sont sortis hors des vaisseaux sanguins.



Voici ce que font les fleuristes pour garder un amaryllis droit et fleuri jusqu'en janvier

Tige qui s’allonge trop, floraison trop rapide, hampe qui penche... Ces problèmes viennent rarement de la plante elle-même. Avec un simple ajustement, elle reste stable et éclatante plusieurs semaines.

L’amaryllis fait partie de ces plantes qui imposent instantanément leur présence. Une seule tige, une fleur immense, un rouge ou un blanc éclatant. On en pose un sur une table et le décor change. Pourtant, derrière cette allure spectaculaire, beaucoup vivent la même déception : la tige penche, la fleur s’ouvre trop vite, puis se fane avant même la nouvelle année. Parfois, la hampe florale s’allonge à toute vitesse et devient instable, prête à se coucher d’un simple courant d’air. On se dit alors que c’est une plante fragile, belle mais



capricieuse, impossible à garder droite jusqu’en janvier. En réalité, l’amaryllis n’a rien d’instable. Ce n’est pas une plante difficile. On s’y prend simplement mal. On le traite comme une plante d’intérieur ordinaire alors que son mode de croissance est

très particulier. Les fleuristes le savent : quand un amaryllis est placé au bon endroit et arrosé avec mesure, il reste droit, solide, et sa floraison se tient plusieurs semaines. La tige ne ploie plus, la fleur reste brillante, et la plante tient parfaitement à travers les

fêtes. Il suffit d’ajuster un seul paramètre, celui qu’on oublie presque toujours. Le vrai point faible de l’amaryllis, c’est son exposition. On le pose souvent trop à l’ombre, dans un coin reculé, ou au contraire juste à côté du chauffage. L’amaryllis réagit aussitôt : un manque de lumière et la tige s’étire, s’affine, et finit par s’incliner ; une chaleur excessive et la floraison s’accélère puis dure à peine quelques jours. On croit que la plante est mal arrosée alors qu’elle manque surtout de lumière stable. Le geste décisif, celui que les fleuristes répètent, est simple : placez l’amaryllis dans une lumière claire et régulière, près d’une fenêtre lumineuse, mais loin du soleil direct et des radiateurs. Cette lumière douce et constante permet à la hampe de pousser droit, lentement, avec

la force nécessaire pour porter la fleur. L’arrosage suit la même logique de retenue. Pendant la montée de tige, il faut un peu d’eau, mais jamais trop. Une terre légèrement humide, jamais détrempée, suffit largement. Une soucoupe pleine d’eau est un piège : les racines se saturent, le bulbe s’affaiblit et la tige perd sa tenue. Le bon geste : un arrosage léger, espacé, laissé librement s’égoutter. C’est ce rythme calme qui soutient la croissance sans l’accélérer. Avec une bonne exposition et un arrosage maîtrisé, l’amaryllis traverse l’hiver sans problème. Après la floraison, on peut même le conserver comme une vraie plante vivace : couper la tige, laisser pousser les feuilles, nourrir le bulbe, puis le laisser se reposer avant de relancer une nouvelle floraison l’année suivante.

Voici la coupe qui rajeunit les traits sans renoncer aux cheveux longs après 50 ans

Longtemps jugés peu adaptés après un certain âge, les cheveux longs s’offrent une seconde jeunesse. Voici la coupe idéale pour les sublimer après 50 ans selon les experts.

On a longtemps entendu qu’il fallait impérativement couper court passé la cinquantaine. Pourtant, cette règle appartient désormais au passé comme le prouvent de nombreuses personnes. Aujourd’hui, la tendance est aux longueurs assumées, à condition qu’elles soient travaillées avec intelligence. Car le vrai défi après 50 ans n’est pas la longueur en soi, mais la gestion du volume : avec le temps, la fibre s’affine et les traits du visage ont besoin d’être accompagnés par des lignes plus douces. Entre alors en scène une tendance capillaire venue tout droit des

années 70, véritable solution miracle pour lifter le visage en un coup de ciseaux. Grâce à un savant jeu d’optique, cette technique de dégradé ultra-travaillé permet de sublimer les longueurs en créant l’illusion d’un cadre dynamique autour des pommettes. C’est l’astuce imparable des experts pour réveiller l’éclat du regard sans sacrifier un seul centimètre. Son nom ? La Butterfly cut. Elle se caractérise par des couches courtes aériennes sur le devant, qui vont venir encadrer le visage tandis que dans le dos les longueurs restent denses et fluides. C’est ce joli contraste qui imite le déploiement des ailes d’un papillon : les mèches de devant, plus légères, viennent balayer les pommettes alors que la base conserve tout son épaisseur. «La butterfly cut est extrêmement flatteuse pour les femmes de plus de 40 ans !», explique Stella



Winkelmann, coiffeuse, au média américain Woman’s World. «Le dégradé le plus court arrive généralement juste en dessous de la pommette, ce qui crée un

effet rajeunissant et «liftant» en dégagant la zone sous l’œil et le coin de la bouche.» De surcroît, les mèches qui encadrent le visage donnent une impression

d’épaisseur. Un autre avantage de cette coupe ? Elle s’adapte à tous les types de crinières. Sur les cheveux fins par exemple, les différentes couches se fondront plus facilement. Un point à prendre en compte lorsqu’on sait que la masse capillaire a tendance à s’amenuir avec le temps. «Si votre chevelure est plus dense, un travail de texturisation aidera à parfaire le résultat», ajoute la coiffeuse. Sur le web, la Butterfly Cut connaît un véritable regain de popularité depuis plusieurs années. Du côté des stars de 50 ans et plus, là aussi cette coiffure a su conquérir du beau monde : Penelope Cruz, Eva Longoria ou encore Jennifer Lopez, toutes ont succombé à cette version moderne du shag des années 70. Alors, pourquoi pas vous ?

Astuces et conseils beauté

Gardez vos essentiels à portée de main.

Gardez les produits de soins essentiels prêt de votre lit - de façon à ce que vous vous souveniez toujours de les utiliser avant d’aller dormir, pour leur donner suffisamment de temps pour travailler leur magie. Nos coups de coeur? Une lotion pour le corps (vous vous reveillerez avec une peau super douce) et

une crème pour les mains
Refroidissez vos yeux gonflés. Des yeux gonflés le matin ? Essayez de mettre un cube de glace enveloppé dans une serviette autour d’eux et leur taille réduira, donc vous pourrez quitter votre maison en étant bien reposée et en vous sentant bien
Mettez en valeur vos caractéristiques. Identifier les nuances qui mettent

l’accent sur la couleur de vos yeux comme le brun pour les yeux bleus, violet pour les yeux marrons, et ainsi de suite - le contraste les fera ressortir magnifiquement
Utilisez des disques de coton. Les disques de coton sont pour nous, d’excellents multi-tâches. Vous pouvez les utiliser pour enlever le rouge à lèvres, obtenir une ligne de eyeliner précise

et même comme applicateur. Conservez-en quelqu’un dans votre sac et vous serez sereine de savoir que vous avez la solution à toute situation d’urgence beauté à portée de main
Gardez vos pinceaux propres. Nous veillons à ce que les produits que nous mettons sur notre visage prennent soin de lui, mais quand est-il des outils avec lesquels on les applique?

Si vous utilisez des pinceaux de maquillage, assurez-vous de les nettoyer hebdomadairement: ils peuvent abriter des bactéries et propager des germes autour de votre visage. Régulièrement les laver vous aidera à éviter les poussées et à garder votre peau saine et nette

L'acteur James Ransone, connu pour son rôle dans la série «The Wire», est mort

Selon le bureau du médecin légiste du comté de Los Angeles, il s'agirait d'un suicide.

L'acteur américain James Ransone, connu pour interpréter Ziggy Sobotka dans la série The Wire (Sur écoute, en français), est mort à l'âge de 46 ans, a appris l'AFP auprès des autorités californiennes, dimanche 21 décembre. Selon le bureau du médecin légiste du comté de Los Angeles, James Ransone s'est suicidé ven-

dredi. L'acteur, natif de Baltimore – la ville où se déroule l'histoire de The Wire –, demeurera connu pour avoir interprété le rôle de Ziggy Sobotka, un docker devenu dealer, dans les douze épisodes de la deuxième saison de cette série. En plus de ses rôles pour la télévision, notamment dans la série Generation Kill où il incarnait un capitaine des Marines, l'acteur a joué notamment au cinéma dans le film d'horreur Ça : Cha-

pitre Deux (2019), Black Phone (2021) et Black Phone 2 (2025). Victime d'agressions sexuelles à l'adolescence En 2021, il avait révélé sur son compte Instagram avoir été agressé sexuellement durant son adolescence. Il avait expliqué qu'à la suite de cette agression, il avait plongé dans diverses addictions, notamment à l'alcool et l'héroïne. Il était marié et père de deux enfants.



«Percy Jackson et les Olympiens»: Une deuxième saison sur les mers

La deuxième saison de la série (adaptée du roman à succès éponyme) présente un héros qui a bien grandi et qui, cette fois-ci, part sauver un ami. Une série pour ados avec des valeurs positives. On avait laissé, il y a 2 ans, Percy Jackson retourner au lycée à New York, après avoir sauvé l'Olympe. Cet ado demi-dieu, fils de Poséidon le dieu de la mer dans la Grèce antique, est le héros du roman à succès de Rick Riordan. La deuxième saison se déroule un an plus tard. Aucun des amis de Percy dans la colonie des demi-dieux ne lui a donné de nouvelles durant toute l'année scolaire. Il a découvert qu'il avait un frère, qui désormais habite chez sa mère, avec



lui : un cyclope à l'ouïe fine. En retournant dans la colonie des demi-dieux – qui regroupe tous ceux qui, comme lui, ont un sang

mêlé –, il découvre qu'un nouveau danger guette. D'autant plus que son meilleur ami, Grover, est absent.

Aller sauver Grover sur les mers Une nouvelle aventure se présente : aller sauver Grover sur les mers et chercher la toison d'or qui pourra préserver toute la colonie. Cette nouvelle saison de Percy Jackson et les olympiens continue sur la lancée de l'excellente première saison. C'est l'adaptation du deuxième volume de la saga de Rick Riordan, La mer des monstres. Une saison encore plus épique que la première, avec davantage d'action, de créatures et de bataille. Et face à eux, un ancien de la colonie, Luke. Voilà une série pour ados, avec ce qu'il faut de monstres marins qui font peur, de batailles, et aussi de valeurs positives comme l'amitié, le courage, le besoin

d'appartenir à une communauté ou encore l'envie de la défendre. Une série presque à l'ancienne, le plus grand succès de Disney+ après les superhéros Marvel ou Star Wars. Une série pour toute la famille Avec aussi comme pour Stranger things et Harry Potter, la surprise de voir les acteurs grandir sous nos yeux. Walker Scobell, qui incarne le héros, a bien pris quelques centimètres depuis la première saison ! Percy Jackson et les olympiens, pour toute la famille. Les trois premiers épisodes sont disponibles sur Disney+.

Hip Hop symphonique : 10 ans d'évènement, quelle évolution du public ?

Dix éditions, des milliers de spectateurs et un même objectif : faire du rap et de l'orchestre un espace commun, populaire et gratuit

Il y a dix ans, personne n'aurait imaginé voir SCH, SDM, La Fonky Family ou MC Solaar se produire avec un orchestre symphonique dans une grande salle de Radio France. En 2025, le projet Hip Hop symphonique souffle ses 10 bougies, avec une ambition intacte : faire se rencontrer l'un des genres les plus populaires du pays et un lieu historiquement réservé à la musique classique. Qui aurait cru que Ninho prendrait la place de Beethoven ? Une rencontre qui a non seulement modifié les codes de la scène, mais aussi le public qui s'y presse chaque année. Interrogé sur les raisons qui l'ont poussé à faire entrer le rap dans une salle réservée à la musique classique, Bruno Laforestrie, le producteur de l'évènement, répond sans hésiter : « Il y avait une dimension symbolique que j'as-

sume totalement. Faire venir un projet hip-hop dans l'auditorium, c'était provoquer un choc esthétique et permettre à des milliers de personnes de découvrir ce lieu qui leur appartenait. » Dès le départ, le Hip Hop symphonique n'a donc jamais été un simple concert : c'est une porte d'entrée vers un espace culturel dont une partie du public pouvait se sentir exclue. La gratuité comme geste culturelle Cette volonté se traduit notamment par la gratuité de l'évènement. Il n'y a ni billetterie, ni tarif : uniquement des inscriptions pour un tirage au sort ou des invitations. « Les artistes eux-mêmes viennent presque gratuitement, alors on répercute cela sur le public », explique Bruno Laforestrie. 3.000 personnes ont assisté aux répétitions générales ouvertes au public au cours des cinq dernières années, essentiellement des groupes scolaires ou issus du champ social. Les adolescents ont

témoigné d'une réelle excitation lorsqu'ils ont participé à l'évènement le 12 novembre dernier. Les artistes étaient attendus et les chansons étaient chantées par cœur. En dix éditions, le festival Hip Hop Symphonique a déjà accueilli près de 15.000 spectateurs, très majoritairement des jeunes. Une fréquentation massive, d'autant plus remarquable que l'évènement est resté gratuit depuis sa création, restant ainsi fidèle à son objectif d'accessibilité culturelle. Un public transformé par l'évènement Au fil des années, cet évènement est devenu un rendez-vous, avec un système d'inscription qui se retrouve régulièrement saturé. « Nous avons reçu 50.000 demandes pour quelques centaines de places. Nous avons été littéralement pris d'assaut », raconte le producteur. Pour éviter la frustration, l'équipe a instauré un tirage au sort. Une contrainte devenue marque de fabrique qui permet aujourd'hui d'accueillir un public

extrêmement divers : des fans, des familles, des jeunes. Le public de l'auditorium de Radio France a-t-il changé avec cet évènement ? Oui, clairement. « Au départ il y avait un public plus initié, personne n'avait jamais entendu parler du Hip Hop symphonique, mais c'est devenu un rendez-vous annuel très attendu ». Aujourd'hui, le Hip Hop symphonique s'adresse d'abord à un public jeune et connecté. Si certains ont pu assister à l'évènement en vrai, il y a aussi un public qui attend la diffusion sur YouTube. « Quelques milliers de personnes sont dans la salle, mais ce concert est fait pour être regardé par des millions de personnes », insiste Bruno Laforestrie. De l'auditorium à YouTube La chaîne YouTube de Hip Hop symphonique cumule près de 90 millions de vues depuis son lancement, avec une moyenne d'âge d'environ 25 ans. Autrement dit, un public qui n'a pas grandi avec l'orchestre, mais qui est séduit par

le rap. Nous faisons découvrir un orchestre à des gens qui n'en auraient jamais vu. Nous faisons de l'excellence populaire », explique le producteur. Cette bascule a fini par transformer l'évènement en patrimoine. « Les diffusions, les captations et les arrangements signés Issam Krimi composent aujourd'hui une véritable vivante du rap francophone : MC Solaar, SCH, Ninho, Josman, Chilla... Près de 70 artistes ont déjà accepté de jouer avec cet orchestre ». Et c'est peut-être là la force du hip-hop symphonique : proposer un spectacle classique à des personnes qui n'y seraient peut-être pas sensibles. Que ce soit parmi les privilégiés dans la salle ou sur Internet, le mélange des genres est une ouverture pour tous. La diffusion de cette 10^e édition aura lieu le vendredi 19 décembre à 20 h sur Mouv, puis elle sera disponible sur YouTube.

Concours du Prix du président de la République du meilleur exportateur 2025 : Prolongation des délais de candidature jusqu'à jeudi prochain

Les délais de candidature au concours du Prix du président de la République du meilleur exportateur de l'année 2025 ont été prolongés jusqu'à jeudi prochain, afin de permettre au plus grand nombre possible d'opérateurs économiques de participer à cette importante distinction nationale, a annoncé, lundi dans un communiqué, le ministère du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations.

"En application des dispositions du décret présidentiel 24-202 du 24 juin 2024, portant création du Prix du président de la République du meilleur



exportateur, modifié et complété, notamment les articles 12 et 13, le ministère du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations

informe l'ensemble des opérateurs économiques dans le domaine de l'exportation que les délais de candidature au concours du Prix du président

de la République du meilleur exportateur de l'année 2025 ont été prolongés", lit-on dans le communiqué.

La date limite d'inscription et

de dépôt des dossiers est fixée au jeudi 25 décembre courant à 14h00, afin de permettre au plus grand nombre possible d'opérateurs économiques d'y participer, ajoute la même source.

Le ministère de tutelle a invité les intéressés à s'inscrire par voie électronique via le lien suivant: <https://www.mcepe.gov.dz/ind.../ar/meilleur-exportateur-2025>, et à transmettre la déclaration sur l'honneur jointe à cette annonce à l'adresse électronique suivante: export@mcepe.gov.dz, rappelant que les dossiers parvenus après l'expiration du délai fixé ne seront pas pris en considération.

FAO : Clôture du projet d'appui aux coopératives de pêche et d'aquaculture

La Direction générale de la pêche et de l'aquaculture (DGPA) a organisé, lundi à Alger, un atelier clôturant le projet d'appui technique à la création et à la gestion des coopératives de pêche et d'aquaculture, en collaboration avec l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO).

Lancé en juillet 2023, ce projet s'inscrit dans le cadre des efforts visant à promouvoir le développement durable du secteur de la pêche et de l'aquaculture, et à soutenir sa contribution à la réalisation de la sécurité alimentaire nationale, à la création de richesse et de valeur ajoutée locale, tout en préservant les ressources naturelles.

Il intervient également en application du cadre juridique promulgué en 2022, destiné à encourager les pêcheurs et les aquaculteurs à se regrouper au sein de coopératives professionnelles.

Durant la période de mise en œuvre du projet, un diagnostic de la situation des coopératives créées a été établi, accompagné d'un appui technique prévoyant la formation et le renforcement des capacités

institutionnelles et administratives, ainsi que



l'organisation de sessions de formation spécialisées, notamment dans le domaine de l'économie sociale et solidaire. Près de 50 opérateurs, parmi les professionnels du secteur, représentants d'organisations professionnelles et cadres de l'administration locale, ont bénéficié de ce programme, selon les explications fournies lors de l'atelier.

Le projet a été couronné par la mise en place d'outils pratiques pour la création, la gestion et la gouvernance des coopératives, des résultats concrets ayant été réalisés sur le terrain, traduits en projets réussis et une meilleure structuration des organisations professionnelles.

Cet atelier a constitué un espace de débat et d'échange entre cadres de la DGPA, cadres locaux et représentants des coopératives, pour examiner et adopter les recommandations finales du projet, ainsi que pour la remise des attestations de formation en économie sociale et solidaire.

Deux nouveaux projets avec la FAO en cours de lancement

Dans son allocution à cette occasion, le Directeur général de la Pêche et de l'Aquaculture, M. Miloud Tria a salué l'appui apporté par la FAO en Algérie, visant à asseoir une coopération fructueuse et constructive avec le secteur de la pêche et de l'aquaculture.

Rappelant l'appui qu'apporte

l'Etat pour renforcer le secteur de la pêche et de l'aquaculture, M. Tria a souligné que ce secteur a amorcé une nouvelle phase sur le plan organisationnel, suite à la mise en place du cadre juridique incitant les pêcheurs, les aquaculteurs et autres professionnels à s'organiser au sein de coopératives de pêche et/ou d'aquaculture.

Ce projet constitue "un levier fondamental" pour appuyer le modèle coopératif, étant un outil efficace pour organiser la profession et passer du mode traditionnel à un mode collectif à même de renforcer la productivité, notamment à travers le partage des moyens d'appui à la production.

Par ailleurs, le Directeur général a révélé que la coordination avec la FAO se poursuit concernant deux projets supplémentaires d'appui technique, en cours de lancement.

Il s'agit d'un projet d'appui technique pour le parachèvement du plan de gestion spécifique aux projets d'élevage de l'anguille, et d'un autre projet d'appui technique pour la valorisation des produits aquacoles et le développement des activités d'aquaponie.

De son côté, la représentante de la FAO en Algérie, Mme Irina Koupleva'skaya Buttoud, a mis l'accent sur l'appui constant de l'organisation onusienne pour établir une coopération fructueuse dans le domaine de la pêche et de l'aquaculture en Algérie.

Au terme des travaux, les participants ont souligné l'importance de la mise en œuvre des recommandations issues du projet, lesquelles, de par leur impact positif, visent à améliorer l'organisation de la profession et le développement des performances des coopératives, à même de contribuer au renforcement de la pérennité du secteur de la pêche et de l'aquaculture en Algérie.